49e ANNÉE. — N° 17.125
DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

| ABONNEMENTS | 3 mois | 6 mois | 1 an |
|---|---|---|---|
| Gironde et limitrophes | 8 50 | 16 f. | 30 f. |
| France et Colonies... | 9 » | 17 f. | 32 f. |
| Etranger..... | 10 » | 20 f. | 40 f. |

# La Petite Gironde

10 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 10 c.

VENDREDI 23 MAI 1919
SAINT DIDIER
SOLEIL: lever 5h28; coucher 8h30
LUNE: nouvelle le 29; P. Q. le 5

## PORTRAITS DE SOLDATS

Nos chefs militaires reprennent leurs occupations du temps de paix au fur et à mesure que les formations de guerre qu'ils commandaient se disloquent par le jeu de la démobilisation. Voici que le général Tanant a été nommé directeur de l'Ecole de Saint-Cyr et que le colonel Saconney est appelé à la direction de l'aéronautique civile.

L'occasion est bonne d'évoquer la figure de ces deux soldats qui ont été de précieux auxiliaires du commandement et qui comptent parmi les bons artisans de la victoire

On ne pouvait mieux choisir que le général Tanant pour diriger notre Ecole militaire. Ce chasseur à pied est le plus pondéré, le plus sage des hommes, le moins romantique des vitriers. Chef d'état-major du général Humbert, il a pendant trois ans monté avec la plus exacte méthode les opérations de cette troisième armée qui de l'Argonne à la Somme s'est couverte de gloire.

C'était un état-major où l'on travaillait. Pas de cloisons étanches entre les bureaux; du plus grand au plus petit, chacun n'avait que le souci de l'intérêt général. Là, vraiment, on ne vivait pas dans la théorie, mais on s'efforçait d'utiliser les leçons de la guerre. En Argonne, le réseau de défenses de la troisième armée, admirablement organisé, ne cessait de se perfectionner.

Le colonel Tanant possédait la qualité essentielle du chef : l'esprit critique, c'est-à-dire la vision nette des choses possibles. Dès le début de la campagne, ce breveté sut voir le caractère particulier de la guerre moderne et se plier aux nécessités nouvelles. Personne n'a plus que lui combattu les erreurs et les préjugés de notre doctrine militaire.

Après le repli des Allemands en 1917, la troisième armée occupe le secteur de Noyon-Chauny-Saint-Quentin. Sous l'impulsion de son chef, l'état-major se mit à la tâche pour réorganiser ce pays changé en désert par l'ennemi. Il fallut non seulement créer de toutes pièces les moyens défensifs, mais encore faire surgir du néant les installations de l'arrière-front. Transformés en agriculteurs, les officiers entreprirent de faire revivre cette région ruinée. On laboura les champs, on les sema; on fournit aux habitants des chevaux, du bétail, du matériel, des semences. Avec une rapidité méconnue des administrations, les bureaux compétents fournissaient presque toujours aux demandes. Sûrs d'être appuyés et couverts en toutes circonstances par leur général et par leur chef d'état-major, les officiers prenaient des initiatives dont la hardiesse eût fait trembler beaucoup de leurs collègues.

Enfin, c'est pendant cette même période, que le service des renseignements de la troisième armée parvint à donner le premier tracé exact de la ligne Hindenburg contre laquelle nous allions nous heurter.

En 1918, le colonel Tanant prit le commandement d'une infanterie divisionnaire; puis, comme général, d'une division de chasseurs avec laquelle il remporta de brillants succès au cours de la contre-offensive française qui libéra le territoire.

Tant de services rendus, une si claire connaissance du métier de soldat sous toutes ses formes et, surtout, ce pouvoir de stimuler ses subordonnés qu'il possède au plus haut degré, désignaient le général Tanant pour présider à la formation de nos futurs officiers. L'Ecole de Saint-Cyr est en de bonnes mains.

* * *

Bien qu'il n'ait pas exercé de haut commandement, le lieutenant-colonel Saconney est une figure bien connue dans l'armée française, et si un anonymat rigoureux n'avait pas été de règle pendant les opérations, nul doute que le public se fût vivement intéressé à lui. C'est à lui, en effet, qu'incombait la tâche de lutter contre les raids d'avions. A peine les gothas avaient-ils franchi les lignes qu'ils trouvaient les barrages et les postes établis par le lieutenant-colonel Saconney. Son ingéniosité à déterminer la route suivie par les bombardiers ennemis était sans pareille. Rarement l'on vit chez un polytechnicien doublé d'un sapeur une imagination plus vive. Riche d'aperçus originaux, le lieutenant-colonel Saconney a toujours eu à vaincre la timidité des incrédules que la hardiesse de ses conceptions effrayait au premier abord. Mais cet imaginatif est un organisateur tenace, il ne lui suffit pas d'ouvrir une voie nouvelle, il la trace profondément.

Promoteur de la photographie aérienne, il a fait construire les premiers appareils de téléphotographie que nous ayons eus jusqu'en 1915. A la veille de la guerre il organisait le service météorologique dont il prévoyait l'importance. Dès les hostilités il s'attacha à l'observation aérienne et forma les premiers observateurs en ballon captif.

Enfin l'ère des grands bombardements étant venue, il mit sur pied la défense contre avions. Si on l'eût écouté il eût créé une organisation grandiose capable de tromper l'ennemi Un de ses rapports envisage une transformation du sol et du paysage à 100 kilomètres autour de Paris. Elle est de lui, l'idée ingénieuse d'un faux emplacement lumineux de la capitale, d'une mer de lumière dont l'éclat aurait créé chez les aviateurs ennemis un complet désarroi.

Maintenant le colonel Saconney préside à l'aviation civile. Cette imagination brillante va donner sa mesure dans le plein ciel dont il a fait son domaine. On peut beaucoup attendre de lui; il étonnera même ses ennemis, car il en a comme tous les hommes de talent que la passion de la science anime et qui ne connaissent pas d'obstacles.

Jean de PIERREFEU.

## Sénat

## La Réforme électorale

### *La commission sénatoriale condamne le scrutin d'arrondissement et accepte le scrutin de liste majoritaire, mais rétréci*

Paris, 21 mai. — La commission sénatoriale chargée de l'étude de la proposition de loi sur la réforme électorale s'est réunie cette après-midi sous la présidence de M. Régismanset.

M. Bérard a analysé le texte de la Chambre et les contre-propositions de MM. Couyba et Chéron. La commission a décidé, sur la proposition de M. Chéron, tout d'abord de se prononcer sur un certain nombre de principes préjudiciels. Elle a décidé, à la majorité :

1° La suppression du scrutin d'arrondissement; 2° L'adoption du scrutin de liste; 3° Avec la règle majoritaire; 4° Avec un seul tour de scrutin. Toutefois, elle a adopté un amendement de M. Rouby aux termes duquel il y aura un second tour si les candidats n'ont pas réuni un chiffre de suffrages égal au quart des inscrits et au tiers des votants; 5° Elle a décidé que le scrutin de liste serait départemental; 6° Elle a adopté la proposition de MM. Chéron, Couyba et Le Hérissé, décidant que le sectionnement aurait lieu au-delà de cinq députés; chaque circonscription élisant trois députés au moins; 7° Elle a adopté les principes fixés par la Chambre en ce qui concerne la base électorale établie d'après le nombre d'habitants; 8° Elle a adopté également les principes proposés par la Chambre en ce qui concerne le nombre des députés et le maintien, à titre transitoire, du nombre de députés actuel pour la prochaine législature; 9° A la majorité, elle n'a pas été d'avis d'accepter le renouvellement partiel de la Chambre avec prolongation de la durée du mandat; 10° Elle a décidé que la loi sera appliquée à l'Algérie et aux colonies.

M. Bérard a été nommé rapporteur définitif.

### Le vote des femmes

Paris, 21 mai. — Le vote émis hier par la Chambre faisait cette après-midi au Sénat l'objet de discussions animées. La plupart des sénateurs se montraient assez étonnés qu'une décision aussi importante ait été prise avec tant de hâte.

Il apparaît, d'après les conversations avec les quelques sénateurs qui se trouvaient cette après-midi au Sénat, que le vot-e de la Chambre ne sera pas ratifié au Luxembourg.

## LES PRÉLIMINAIRES DE PAIX

# Les Allemands ont jusqu'au 29 mai POUR SIGNER

### *Les préparatifs militaires sur le Rhin*

Paris, 21 mai. — Le comte Brockdorff-Rantzau a adressé sous la date du 20 mai à M. Clemenceau, président de la Conférence de la Paix, une lettre ainsi conçue :

« Monsieur le Président,

« La délégation allemande de la paix a l'intention de faire encore parvenir prochainement aux gouvernements alliés et associés des communications sur les points suivants, communications qui, d'après son avis, se rangent sous la définition de suggestions d'ordre pratique :

» 1. Une note concernant les questions territoriales de l'Est; 2. une note concernant l'Alsace-Lorraine; 3. Une note concernant les territoires occupés; 4. Une note concernant l'étendue et l'exécution de l'engagement de réparation pris par l'Allemagne; 5. Une note concernant le traitement pratique ultérieur de questions du droit ouvrier, 6. Une note concernant le traitement de la propriété allemande en territoire étranger ennemi.

» En outre, on est en train d'élaborer un résumé d'observations auxquelles le projet du traité de paix dans ses dispositions de détail donne sujet au gouvernement allemand. Vu que les questions ci-dessus mentionnées sont en partie de nature très compliquée et qu'il a fallu les discuter à fond avec les experts, tant à Versailles qu'à Berlin, elles ne pourront point être vidées toutes dans le délai de quinze jours indiqué par Votre Excellence, le 7 courant, nonobstant que la délégation s'efforce de remettre autant de ces notes que possible dans le dit délai.

» Dans ces circonstances, je vous fais, au nom de la délégation allemande, la proposition de regarder, dès à présent, le contenu des notes envisagées comme faisant l'objet de la discussion par écrit, et de nous accorder le délai requis pour son exposition plus approfondie.

» Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

» BROCKDORFF-RANTZAU. »

M. Clemenceau a fait remettre au comte Brockdorff-Rantzau la réponse suivante :

« Monsieur le Président,

» J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 20 mai. Vous voulez bien m'indiquer que les questions sur lesquelles la délégation allemande désire présenter des observations sont si complexes que les mémoires de la délégation allemande ne peuvent être prêts dans le délai de quinze jours qui vous a été accordé le 7 courant. Vous demandez en conséquence une prolongation de ce délai. En réponse, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que **les gouvernements alliés et associés consentent à prolonger le délai jusqu'à jeudi 29 courant.**

» Veuillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma haute considération.

» Signé : CLEMENCEAU. »

#### Dans leurs contre-propositions, les Allemands oublient simplement qu'ils sont vaincus !

Berlin (via Bâle), 22 mai. — On communique de source autorisée ce qui suit sur le contenu de la réponse allemande :

« La partie générale de la réponse discute tout d'abord le principe des alliés tendant à rabaisser l'Allemagne du niveau de co-négociatrice à celui de l'exclusion complète de la volonté allemande.

» La Note se réfère ensuite à la promesse de M. Wilson que des pourparlers réels doivent avoir lieu.

» Puis le gouvernement allemand formule la proposition de soumettre à des personnalités neutres, en qualité d'arbitres, toutes les questions paraissant insolubles (sic).

» Avant tout, l'Allemagne doit repousser la composition arbitraire unilatérale de la commission des réparations; elle demandera qu'on y substitue une commission mixte avec adjonction d'experts. Les principes économiques institués par la commission des réparations ne peuvent en aucun cas être acceptés par l'Allemagne. Les chiffres fixés unilatéralement pour l'indemnisation des destructions en Belgique et dans le nord de la France sont rejetés en se référant aux énormes comptes que l'Allemagne a à lui opposer.

» On demande, en principe, des instances arbitrales composées de personnalités adverses et neutres, ayant à discuter sur les questions litigieuses économiques, comme aussi sur l'indemnisation du nord de la France et de la Belgique.

» La réponse examine la situation de l'Autriche; elle dit que les anciens alliés de l'Allemagne se sont séparés de l'empire, et qu'il est impossible de charger l'empire allemand de préventions contre l'Autriche et la Hongrie.

» En ce qui concerne les questions territoriales, la Note allemande déclare que l'Allemagne ne peut pas déroger au point de vue du programme Wilson. Une proposition d'arrangement sur la question territoriale est faite pour la frontière occidentale; par contre, le règlement à l'est doit sans équivoque avoir lieu sur la base des majorités nationales. »

#### Ils commencent à se résigner

Bâle, 22 mai. — Les « Leipziger Neue Nachrichten » sont d'avis que l'Allemagne n'est pas en état de repousser les conditions de paix qui lui sont proposées. Elles écrivent à ce sujet :

« Une deuxième guerre contre l'Entente est une impossibilité non seulement pour aujourd'hui, mais pour toujours. Pour faire la guerre contre l'Entente, nous avons besoin de soldats, d'armes, de munitions, de matières premières, de main-d'œuvre. Nous ne pouvons même pas réunir le nombre de troupes suffisant pour protéger notre frontière orientale contre l'ennemi. Les effectifs dont nous disposons permettent à peine de maintenir l'ordre à l'intérieur du pays. »

#### A quand la signature des préliminaires ?

Paris, 22 mai. — Les alliés ont pensé que huit jours étaient suffisants aux Allemands pour présenter leurs observations concernant le traité de paix. Il va sans dire que ces huit jours, que l'Allemagne n'aurait jamais accordés en pareille circonstance, sont la dernière limite accordée à la délégation allemande.

Le comte Brockdorff-Rantzau a obtenu l'autorisation de faire venir d'Allemagne un des « trains imprimeries » qui suivaient dans ses déplacements le grand quartier général d'Hindenburg et de Ludendorff. Ces trains constituaient l'un des rouages de la lourde machine de guerre allemande; ils contiennent un matériel très perfectionné permettant de tirer rapidement à des milliers d'exemplaires des documents même volumineux. Cette précaution du chef de la mission allemande ne laisse pas d'être inquiétante. Le contre-projet de Brockdorff égalera ou dépassera en longueur les productions les plus colossales de l'esprit germanique et mettra à une rude épreuve la patience de nos diplomates. Cependant il faut aller vite et toutes les précautions sont prises, les commissions et sous-commissions de la Conférence se partageront la besogne et travailleront simultanément. On compte que le dépouillement de ce fatras allemand, l'examen de ce qu'il pourra contenir de substantiel et la rédaction de la réponse des alliés prendront au maximum une semaine. Cela nous remet au 5 ou 6 juin. Après quoi la Conférence signifiera aux délégués allemands un dernier délai de quatre ou cinq jours pour signer ou partir. Comptons deux ou trois jours de plus pour laisser quelque marge aux incidents possibles et nous arrivons à la date du 12 ou du 15 juin.

C'est à peu près celle qui avait été prévue dans les milieux compétents dès le début des négociations.

#### Signeront-ils ?

Bâle, 21 mai. — L'Agence centrale apprend de Berlin, de source bien informée, que le cabinet d'empire a la conviction que l'Entente serait disposée à engager des pourparlers restreints (?); mais on admet aussi la possibilité d'un refus des alliés. Dans ce cas, Ebert et le ministère seront d'accord pour refuser de signer.

Ce soir, dans les milieux officiels, on escompte plutôt la signature en raison des modifications survenues, dit-on, depuis deux jours dans l'état d'esprit allemand. On croit savoir qu'actuellement, en Allemagne, les financiers opinent pour la signature. Il en va de même, bien entendu, pour les socialistes indépendants. Quant à la masse conservatrice, elle est terrorisée, paraît-il, par les préparatifs militaires du maréchal Foch.

On sait, en effet, qu'au cas où une démonstration s'imposerait, le maréchal Foch a pris des dispositions pour prononcer une avance énergique dans la direction du Mein.

#### Les troupes alliées sont prêtes

Cologne, 22 mai. — Sir William Robertson, commandant en chef des armées britanniques d'occupation, a visité les troupes américaines à Coblentz, et conférera avec le commandement belge. Ce n'est pas un secret que **les troupes alliées sont partout prêtes pour une avance immédiate en cas de nécessité.**

#### Contre les récalcitrants

Paris, 21 mai. — Le Conseil suprême économique a examiné l'éventualité d'une suppression de tout secours aux Etats qui s'insurgent contre les décisions de la Conférence.

#### M. Wilson ne signera que conditionnellement

Paris, 22 mai. — Dans l'entourage de M. Wilson on assure que le président signera le traité, mais conditionnellement et devra signer de nouveau après que le Sénat l'aura ratifié. Si le Sénat fait d'importants changements dans le pacte de la Ligue des nations, M. Wilson refusera la seconde signature, laissant au Sénat la responsabilité de continuer l'état de guerre entre l'Amérique et l'Allemagne.

#### Un journal allemand défend M. Wilson

Bâle, 21 mai. — On lit dans la « Deutsche Tages Zeitung » :

« L'histoire de la diplomatie prouvera que le président Wilson a cherché à obtenir des adoucissements au traité de paix en faveur de l'Allemagne. Les attaques de la presse allemande contre M. Wilson sont injustifiées. »

#### Nouvelles manifestations contre « la paix de violence »

Berlin (via Bâle), 20 mai. — La journée du 20 mai a eu comme les précédentes ses démonstrations dans les rues et ses manifestations oratoires. Du haut du balcon de la chancellerie, le président Ebert a répété une fois de plus, devant une foule passionnée, que le gouvernement ne signerait jamais les conditions de paix de Versailles, qui pourraient faire croire que des résolutions sont déjà prises au sujet de la signature du traité.

En réalité, le désarroi dans les milieux politiques de Berlin n'a jamais été plus profond qu'aujourd'hui et l'incertitude augmente à mesure qu'approche le terme où une décision devra être prise.

Berlin, via Bâle, 21 mai. — Aujourd'hui a eu lieu une grande manifestation publique organisée contre le nationalisme et la paix de violence. Une proclamation demande la signature du traité de paix non dans le sens d'une adhésion, mais parce que le peuple allemand est épuisé et qu'il a besoin d'un état de paix pour se relever économiquement.

Les majoritaires ont organisé aussi une manifestation pour demain mercredi. Ils accusent les indépendants de tomber dans le dos de la délégation allemande et du peuple allemand et de renforcer l'Entente en demandant la signature du traité de paix.

#### La réponse allemande approuvée par la commission de l'Assemblée nationale

Berlin, via Bâle, 21 mai. — La commission de la paix de l'Assemblée nationale a ratifié à l'unanimité, lundi, le projet de réponse allemands aux conditions de paix faites par l'Entente.

#### Protestation des députés de la Sarre

Berlin (via Bâle), 21 mai. — Les députés du bassin de la Sarre ont envoyé à la délégation de Versailles, au nom de la population qu'ils représentent, une protestation contre la séparation du bassin de la Sarre d'avec l'empire allemand.

#### L'Assemblée nationale saxonne se prononce contre le traité

Dresde, via Bâle, 21 mai. — L'Assemblée nationale saxonne a voté à une écrasante majorité une résolution protestant contre le traité de Versailles. Seuls les indépendants ont combattu cette résolution.

#### Le pape interviendrait en faveur de l'Allemagne

Berlin, via Bâle, 21 mai. — Le prince évêque de Breslau a reçu, en réponse à la demande qu'il avait adressée au pape pour le prier d'intervenir en vue d'obtenir un adoucissement des conditions de paix, la communication officielle, par l'intermédiaire du nonce de Munich, que le pape est déjà en train d'agir dans ce sens.

#### Les ministres italiens approuvent la conduite de leurs délégués à la Conférence

Rome, 22 mai. — Dans le conseil des ministres réuni hier après-midi à Oulx, à la frontière franco-italienne, M. Orlando a fait un rapport sur les travaux de la délégation italienne à Paris, lesquels furent à tout moment inspirés et continuent à s'inspirer des déclarations du gouvernement du 29 avril et de la confiance solennelle par laquelle ces déclarations furent approuvées.

Le président du conseil a exposé les sérieuses difficultés d'exécution du programme national en raison des problèmes complexes et des multiples intérêts qui agitent en ce moment la vie internationale.

Le conseil s'est de nouveau affirmé solidaire avec M. Orlando et a complété la délégation à la Conférence de la paix conformément aux exigences de ses travaux.

M. Orlando est reparti ensuite pour Paris, pendant que ses collègues revenaient à Rome.

#### Retour de M. Orlando à Paris

Paris, 22 mai. — M. Orlando est arrivé ce matin. Il a été reçu par le baron Sonnino et M. Bonin Longare, ambassadeur d'Italie.

#### Fiume ne cédera qu'à la force

Paris, 22 mai. — Le conseil national de Fiume a envoyé à la Conférence de la paix le Message suivant :

« Le conseil national de Fiume considère le plébiscite du 30 octobre 1918 comme un fait historique et juridique ineffaçable, à la suite duquel dès lors le territoire et la ville de Fiume sont virtuellement réunis à l'Italie.

» Il déclare qu'il n'admet pas qu'on puisse délibérer sur le sort de Fiume sans le consentement de ses habitants, et qu'il ne consentira jamais que la sanction de cet état de fait soit obtenue par la voie de honteux marchandages. Que ceux qui voudront changer cet état de fait viesnnent imposer le changement par la force !

» Le peuple de Fiume, convaincu que le cours d'une histoire écrite par le meilleur sang italien ne peut pas être interrompu à Paris, attend avec calme et résolution la violence d'où qu'elle vienne, afin qu'on puisse connaître l'expression exacte des sentiments des alliés, et pour obliger chacun à prendre les responsabilités que l'histoire lui assigne.

» Signé : GROSSIO. »

#### Manifestation pro-italienne à Fiume

Rome, 21 mai. — Le bâtiment de guerre « Dante-Alighieri » est arrivé le 20 mai à Fiume, ayant à bord le général Caneva. Une foule énorme s'était rendue au port et chantait des hymnes patriotiques au milieu des cris de : « Vive l'Italie ! » Le conseil national de Fiume est monté à bord du navire porter au général Caneva le salut de la ville.

#### Les frontières de l'Autriche

Paris, 21 mai. — Le tracé qui avait été arrêté pour la frontière de l'Autriche allemande ayant paru de nature à léser les droits des populations slovènes, il a été jugé nécessaire de le reviser pour les régions intéressées, c'est-à-dire pour certaines parties de la frontière austro-yougo-slave.

Cette revision est actuellement terminée. Mais le gouvernement italien ne paraît pas disposé à la sanctionner définitivement tant que la question des frontières entre l'Italie et la Yougo-Slavie demeurera en suspens. Il est à prévoir que la remise du traité aux plénipotentiaires autrichiens subira de ce chef un retard de quelques jours.

#### La défense des intérêts hongrois à la Conférence

Vienne (via Bâle), 21 mai. — Mardi a eu lieu une conférence des hommes politiques hongrois actuellement à Vienne. Tous les partis bourgeois étaient représentés par des personnalités en vue. Il a été décidé d'appuyer par tous les moyens le gouvernement de Szegedin et de le mettre en mesure de représenter à Paris les intérêts de la Hongrie comme étant le gouvernement légal de ce pays, même s'il n'a qu'un caractère provisoire. Les décisions de la conférence ont été communiquées aux représentants de l'Entente à Vienne.

#### Un manifeste des socialistes travaillistes anglais contre le traité

Londres, 22 mai. — Certains des principaux chefs du parti travailliste publient un manifeste déclarant que le traité de paix contient des germes de nouveaux conflits qui naîtront du grief des populations placées sous la loi des gouvernements étrangers. Ils demandent que le traité soit révisé le plus tôt possible.

#### La question turque

Paris, 21 mai. — Le bruit ayant été répandu par certains journaux que la France se préparait à abandonner ses droits sur Alexandrette, nous croyons pouvoir lui opposer le démenti le plus formel. Il est également inexact que le gouvernement des Etats-Unis ait déclaré ne pouvoir accepter un mandat pour Constantinople.

#### Les puissances de l'Entente et la Chine

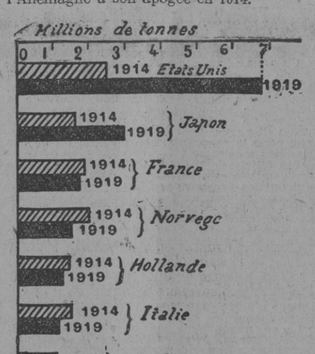
Paris, 21 mai. — Le « Chicago Tribune » (édition de Paris) a annoncé que la France, la Grande-Bretagne et le Japon ont conclu un accord secret relatif aux sphères d'influences en Chine. Le ministère des affaires étrangères français dément cette information, faisant observer au surplus que la Société des nations interdit tout traité secret.

## FIN de la marine marchande impériale allemande

Comme l'empire germanique tout entier, la marine marchande impériale avait été bâtie sur le sable. L'un et l'autre se présentaient depuis longtemps à l'œil des observateurs sagaces comme les produits malsains et non viables de l'astuce, de la fourberie et de l'éversion. Le général von Bernhardi n'a-t-il pas écrit : « Nous n'avons de choix qu'entre la domination du monde ou la destruction ? »

Le rêve monstrueux est par terre, — et c'est justice. La morale féroce des rois de Prusse ne pouvait opprimer éternellement la conscience universelle.

Le diagramme ci-dessous raconte sans paroles, aussi brièvement que possible, l'histoire de la marine qui sombre avec l'empire. Nous n'avons pu y faire figurer l'Angleterre, mais il est facile de dresser par la pensée, au sommet de la gamme, la présentation graphique de son tonnage, environ quatre fois plus fort que celui de l'Allemagne à son apogée en 1914.

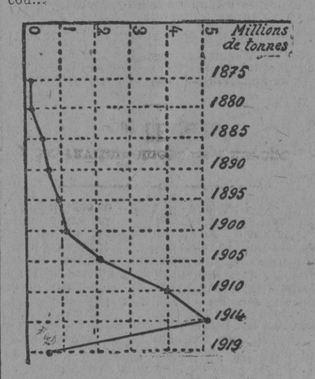



En dépit de cet écart énorme, les vapeurs allemands luttaient avec succès contre ceux de la Grande-Bretagne sur toutes les grandes routes du monde. Et cela se conçoit quand on sait que le matériel flottant de commerce anglais est, pour les trois quarts, composé de cargos à destinations variables et de *tramps* plus dispersés encore.

En dehors de ces rouliers, il ne restait devant les lignes régulières allemandes qu'un volume de tonnes britanniques à peine supérieur au tonnage global des grandes Compagnies de Brême et de Hambourg.

Or, au lieu de travailler sans liaison, comme les armateurs anglais, les directeurs de la flotte hauturière allemande avaient réalisé l'unité de commandement, sous l'égide de la puissante politique de l'empire prussiannisé. Et c'est là, surtout, ce qui a permis à ces parvenus de la mer de constituer très rapidement les plus importantes Compagnies de navigation du monde : la *Hamburg-Amerika* (1 million 511,873 tonnes) et le *Norddeutscher Lloyd* (775,056), alors que les groupements opposés de la plus vieille des nations maritimes n'arrivaient qu'au cinquième et au neuvième rang. la *White Star Line* avec 471,663 et la *Cunard* avec 344,251 tonnes seulement, en 1914.

Cette réussite, que von Ballin lui-même ne voulait pas croire éphémère (elle était en grande partie son œuvre), fut poursuivie jusqu'à la veille du désastre militaire, irréparable, avec une méthode qui commanderait l'admiration, s'il était permis de s'enthousiasmer pour des créations humaines, si grandes soient-elles quand elles sont édifiées au mépris des principes sur lesquels repose l'avenir même de la civilisation. Et cette méthode se devine au mouvement de la courbe ci-dessous, qui met également en évidence la chute à l'abîme de l'orgueilleuse entreprise. Se croyant sûr du triomphe total et définitif, l'Allemand présomptueux a fait l'imprudence de précipiter les choses, et il s'est cassé le cou...




Espérons que c'est pour longtemps.

Avant la catastrophe, les prospectus maritimes boches proclamaient cyniquement : « L'Allemagne s'est montrée plus redoutable en temps de paix qu'en temps de guerre. »

Elle va vouloir récidiver, n'en doutons pas, car elle est tenace. Aussi tous les Français feront-ils bien de ne point négliger l'avis alarmant crié par Henri Heine à toutes les nations de l'Europe : « Prenez garde ! vous avez moins à craindre des Cosaques et des Croates que d'une Allemagne affranchie ! »

Commandant G. BOURGE.

## Les crédits pour six mois demandés par M. Klotz

Paris, 22 mai. — La question s'est posée dans les couloirs du Palais-Bourbon de savoir si en demandant les crédits civils et militaires pour une période de six mois le ministre des finances n'avait pas été amené à cette mesure afin de pouvoir parer aux frais causés par l'occupation de la rive gauche du Rhin. D'autres députés au contraire pensaient que le gouvernement, en sollicitant le vote en bloc des crédits des deux derniers trimestres, affranchi ainsi de toute préoccupation budgétaire, aurait toute latitude pour provoquer à la date qu'il lui plairait la consultation électorale. D'autres enfin pensaient que le ministre des finances en procédant ainsi n'avait qu'un but, celui de revenir aux budgets normaux d'avant la guerre. Bref, la commission du budget saisie officieusement des propositions du ministre des finances n'en abordera la discussion que lorsque les groupes de la Chambre qui ont manifesté le désir d'être saisis de la question au point de vue politique se seront prononcés.

## Le ravitaillement de l'Europe par l'Entente

Paris, 22 mai. — Voici quelques chiffres qui donneront une idée de l'importance de la tâche accomplie par le conseil économique du ravitaillement :

L'Amérique seule a livré 1 million 270,712 tonnes de vivres. Quinze pays ont été ravitaillés et la valeur totale des marchandises livrées en cinq mois par les Etats-Unis s'élève à 1 milliard 900 millions de francs. Seules l'Arménie et la région des Carpathes n'ont pas pu être ravitaillées en raison de l'absence presque absolue de tous moyens de communication. L'effort du comité augmente progressivement. Durant les premières semaines de mai, 691,843 tonnes ont été livrées — dont 182,000 environ pour l'Allemagne. Sur ces quantités, 100,000 tonnes seulement sont de provenance européenne.

## LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE

# UN DERNIER ESPOIR SUR LE SORT D'HAWKER

#### LA TENTATIVE DE HAWKER ET DE GRIEVE

##### TOUJOURS SANS NOUVELLES DE HAWKER

Saint-Jean-de-Terre-Neuve, 22 mai. — Aucune des stations de télégraphie sans fil du nord de l'Atlantique n'a été à même de fournir des indications sur le sort de Hawker et de son compagnon. On croit de plus en plus, dans les milieux de l'aviation, que leurs moteurs ont dû subir une avarie; peut-être ont-ils brûlé, le lubrifiant s'étant congelé lors du passage au-dessus du champ de glace de 200 kilomètres, qui s'étend au large de Terre-Neuve et qui dégage un froid des plus intenses. Les aviateurs américains eurent ainsi leurs moteurs entièrement brûlés en volant de Rock-Away à la baie des Trépassés.

##### DERNIER ESPOIR

Londres, 22 mai. — Certains veulent encore espérer que Hawker et le commandant Grieve ne sont pas perdus. La seule hypothèse à laquelle ils se raccrochent est que Hawker et son compagnon auraient été recueillis par un bateau non muni d'appareil de télégraphie sans fil. En effet, l'aviateur norvégien, le major Gran, qui doit piloter le Handley-Page, engagé pour la traversée de l'Atlantique avec l'amiral Kerr, déclare que selon une information reçue par lui il y a actuellement au moins cinquante navires scandinaves suivant la route prise par Hawker. La route que suivent ces navires est située au nord du trajet habituel des vapeurs. Or, d'après le préposé aux signaux, qui fut le dernier à voir disparaître à l'horizon l'appareil de Hawker, c'est sur cette route, qui conduit en ligne directe à la baie de Galway, en Irlande, que, contrairement à leur plan primitif, Hawker et son compagnon se sont engagés.

Les navires scandinaves signalés, qui transportent des vivres en Europe, sont pour la plupart sans appareils de T. S. F., et il faut s'attendre, par suite, si l'un d'eux a sauvé les aviateurs, à ce que la nouvelle ne soit pas connue avant plusieurs jours encore.

#### LES TENTATIVES AMERICAINES

##### LE « N.-C.-4 » AJOURNE SON DEPART POUR LISBONNE

Punta-Delgada, 21 mai (retardée). — Quoique le temps soit idéal, le commandeur Towers a annoncé que le « N.-C.-4 » ne partirait pas encore aujourd'hui pour Lisbonne. En effet, après un essai de deux heures, l'un des moteurs a dû être soumis à une vérification en raison de son mauvais fonctionnement. Une foule de plusieurs milliers de personnes stationne sur le rivage devant le « N.-C.-3 », qui est surveillé par des gardes pour empêcher les gens d'emporter des débris de l'appareil comme souvenir.

##### LE RECIT DES NAUFRAGES DU « N.-C.-3 »

New-York, 21 mai. — On télégraphie de Ponta-Delgada (Açores) : Le commandant Towers, du « N.-C. 3 », a déclaré que personne de son équipage n'espérait venir à bout de cette épreuve bien qu'aucun d'eux n'ait éprouvé un sentiment de peur. Le pilote Richardon a déclaré que l'équipage avait été obligé de boire de l'eau du radiateur. Ils purent se tenir éveillés en mangeant du chocolat et en fumant des cigarettes. L'hydravion est une véritable épave, bien que son moteur soit intact.

Le « N.-C. 1 » a coulé au nord-ouest de Horta.

#### LE LIEUTENANT ROGET ET LE CAPITAINE COLI VONT TENTER LA TRAVERSEE.

Lyon, 21 mai. — Le lieutenant aviateur Roget, qui franchit la Méditerranée en avion et qui accomplit récemment le raid Paris-Rome, met au point, en ce moment, avec le capitaine Coli, un biplan pour tenter la traversée de l'Atlantique.

Le lieutenant Roget ne tenterait la chance qu'avec un avion dont la vitesse se maintiendrait normalement à 200 kilomètres à l'heure. On met au point pour lui actuellement un avion bi-moteur dont le vol serait possible avec un seul moteur. Toutefois Roget et son officier de navigation, le capitaine Coli, ne se décideront définitivement à tenter la grande aventure que lorsqu'ils auront terminé le raid Paris-Dakar, dont le départ est imminent.

##### D'AUTRES SE PREPARENT

Saint-Jean-de-Terre-Neuve, 22 mai. — D'autres aviateurs se préparent fiévreusement pour la traversée de l'Atlantique. On se hâte de monter l'avion anglais Handley Page, qui doit prendre son vol dans une dizaine de jours. De son côté, le capitaine Alcott, de l'équipe anglo-américaine, qui attend un avion de bombardement pour tenter la traversée, déclare qu'il aura pour tout appareil de sauvetage une veste simplement gonflée d'air, afin de ne pas surcharger l'avion sur lequel il espère emporter plus de 3,700 litres d'essence.

L'aviateur français le lieutenant Jensen, de Paris, est arrivé mardi afin de se rendre compte de l'état du terrain en prévision d'un départ d'aviateurs français. L'aviateur français est d'avis que l'aérodrome d'où Hawker prit son vol lui conviendra. Il va retourner en France aussi vite que possible pour chercher son appareil. Il se refuse à donner aucun détail, se bornant à déclarer que son avion est actionné par un seul moteur.

Le lieutenant Jensen sera candidat au prix du « Daily Mail », qui est de 250,000 fr.

## *Ce que disent les Journaux*

#### LE DELAI DES ALLEMANDS ET L'INTERVENTION DU PAPE

Est ce bien seulement pour avoir le temps de rédiger encore des notes que les délégués de l'Allemagne à Versailles ont sollicité un délai ? se demande l'**Homme libre**. N'est-ce pas plutôt pour permettre au gouvernement de Scheidemann de réaliser l'accord de ses partisans et aussi aux amis de l'Allemagne d'intervenir en sa faveur ?

« On annonce, en effet, que le pape a notifié lui-même au prince évêque de Breslau qu'il agissait déjà dans ce sens, c'est-à-dire dans le sens d'un adoucissement des conditions de l'Entente. Et l'on sait que les millions de l'Entente. Et l'on sait que les milieux germanophiles d'outre-Atlantique sont également disposés à user de leur influence pour obtenir le même résultat. A peine est-il besoin de dire que l'Entente n'admettra nulle immixtion d'où qu'elle vienne dans les négociations en cours. De la part des progermains qui firent l'opposition que l'on sait à la politique du président Wilson, cette immixtion n'a aucune chance d'être tolérée. Elle n'est pas davantage tolérable de la part du Vatican, dont il n'est rien sorti pendant la guerre que de favorable aux empires centraux. »

#### LA FRANCE NE POURRA COMPTER QUE SUR SON ARMEE

Custos, étudiant (**Echo de Paris**) les garanties militaires contre l'Allemagne, déplore que le traité n'enlève pas à l'emprise allemande l'entière rive gauche du Rhin pour la placer sous le contrôle souverain et direct de la France et de la Belgique. Que si les grands pontifes de l'humanitarisme le justifient par le « respect des grands principes », on peut leur répliquer aisément que la Révolution française, si fertile en dogmes souvent et partout invoqués, a créé dans le domaine de la sécurité nationale de très heureux et décisifs précédents. Sans doute l'Angleterre et l'Amérique nous promettent leur concours en cas d'agression. Mais elles sont tranquillement assises loin du théâtre des conflits à prévoir.

« Verront-elles sous le même angle que nous-mêmes, les plus proches voisins les plus directement menacés, les divergences, les difficultés qui naîtront fatalement des nids de vipères cachés sous les clauses du traité ? »

En fait la France restera plus ou moins isolée face à face avec son ennemi héréditaire, et elle ne pourra vivre et travailler en sécurité au relèvement de ses ruines qu'appuyée sur un instrument puissant, capable de trancher vite et bien les querelles d'Allemands que suscitera sans se lasser la mauvaise foi bien connue de l'empire germanique. Cet instrument est et restera l'armée de la France :

« C'est dire combien sont chimériques les rêves de désarmement général que des esprits naïfs ou criminellement intéressés font miroiter aux regards d'un pays harassé par le fardeau des charges militaires. Sans doute 

# Dépêches de la Nuit

## La Conférence de la paix

### Les dispositions militaires

Paris, 21 mai. — Le président Wilson s'est rendu à l'hôtel Crillon, hier après-midi, et a conféré pendant deux heures avec la commission américaine de la paix. Le général Pershing et le général Bliss étaient présents.

On croit savoir que le président a approuvé entièrement les plans militaires dressés par le maréchal Foch, avec l'approbation des Américains, des Anglais et des Belges, si les Allemands manquent de signer.

Certains membres de la délégation américaine, qui avaient pris leurs dispositions pour retourner à bref délai aux Etats-Unis, ont retardé leur voyage.

Des trains transportant du matériel d'artillerie circulent sans arrêt entre la France et l'Allemagne occupée. Dans une gare du Hainaut, on a compté soixante convois d'artillerie en moins de douze heures.

La Belgique a rappelé cinq classes.

Huit mille wagons de munitions se trouvant en Belgique ne peuvent être déchargés, l'autorité militaire refusant l'autorisation.

### Le blocus de l'Allemagne et les neutres

Paris, 21 mai. — Les gouvernements neutres ont été invités, si l'Allemagne refusait de signer le traité, à s'engager à ne pas faire de commerce avec elle.

### Leurs précautions au cas où ils ne signeraient pas

Berlin, via Bâle, 21 mai. — A l'Office du ravitaillement, on a examiné un plan de ravitaillement en cas de signature de la paix, mais un autre plan a été préparé au cas de non-signature. Des mesures précises ont déjà été prévues pour cette éventualité. Le ministre du ravitaillement a adressé un appel aux paysans. « Le plan de l'Entente, dit-il, pour obliger l'Allemagne à signer la paix, est de renforcer le blocus; il faut anéantir ce plan en faisant de grands sacrifices. »

### Le contre-projet allemand serait remis aujourd'hui

Berlin (via Bâle), 21 mai. — Un courrier spécial emportera les contre-propositions allemandes qui seront remises aux alliés probablement jeudi, à Versailles.

### L'état de siège proclamé en Prusse

Berlin, via Berne, 21 mai. — L'état de siège a été proclamé dans toute la Prusse occidentale.

## RUSSIE

### Important succès des Cosaques

#### LES BOLCHEVIKS EN DEROUTE

Ekaterinador, 16 mai (retardée). — Les troupes de l'armée des volontaires viennent de porter aux rouges un coup décisif. Les rouges ont été rejetés au delà de Manytch, perdant plus de 2,000 prisonniers, 7 canons et 22 mitrailleuses.

L'infanterie de l'ennemi fut sabrée par les cosaques du Kouban. L'ennemi se retire en pleine panique au delà de Manytch.

Dans la direction de Lougansk, les troupes volontaires ont pris Lougansk, en infligeant aux rouges une défaite complète.

Toute la huitième armée rouge est exterminée et en débandade. Les cosaques du Don poursuivent l'ennemi.

L'insurrection de la population sur l'arrière des rouges grandit. Les rouges ont fui vers le Nord.

## POLOGNE

### Les Polonais ont remporté une grande victoire en Galicie

Varsovie, 21 mai. — La victoire remportée par les troupes polonaises en Galicie orientale est telle que, d'ici peu de jours sans doute, toute cette province sera libre d'Ukrainiens et rendue à la Pologne. Les troupes polonaises marchent en avant sans rencontrer de nouveaux obstacles en faisant jusqu'à quarante kilomètres par jour.

## La traversée de l'Atlantique

### LE « N.-C.-3 » RENONCE A SON TOUR

New-York, 21 mai. — Le « N.-C.-3 », amené à Ponta-Delgada après soixante heures de mer environ, a subi des avaries qui l'empêchent absolument de continuer son voyage. Il sera démonté et ramené aux Etats-Unis, à bord d'un navire de guerre. Les flotteurs du « N.-C.-3 » sont endommagés, et un de ses moteurs est hors d'usage.

## LA VIE SPORTIVE

### Courses de Vincennes

*Paris, 21 mai. — La réouverture des courses au trot a obtenu un plein succès. Le petit nombre de chevaux engagés et l'absence presque complète de renéments de distance faisait craindre que certains concurrents ne fissent preuve d'une supériorité trop marquée et que certaines courses n'offrissent pour suite un aspect un peu décousu. Il n'en a rien été, et toutes ont présenté un intérêt soutenu.*

*Une innovation, au moins sur un hippodrome parisien : le départ a été donné à l'élastique, procédé que nous avions vu employer au Trotting de Pau avec bonheur il y a quelque quinze ans et dont l'inventeur était M. Firmin Blanc, le regretté sportsman palois.*

*Rien à dire de bien particulier sur les courses « Alles-mêmes », « Prince-Albert », « Pro-Patria », « Pirouette » et « Ouistiti », vainqueurs des quatre premières épreuves, ont gagné sans conteste.*

*Dans le Prix de Bordeaux, les fautes d'« Off » et de « Nez-Rond » ont, sans aucun doute, facilité la tâche de « Newyork ».*

*Quant au Prix de Bosc-Renoult, qui complétait le programme, il a été complètement faussé par la chute, sans gravité d'ailleurs, de « Prosper », qui décrocait « Inno », et qui en tombant a singulièrement retardé « La-Fontaine ». De ce fait, « Norbert » l'a emporté sans lutte devant « Javotte ».*

A. BERNARDIN.

Voici le résultat des épreuves :

PRIX DE NONANT-LE-PIN (au trot monté), 2,500 francs, 2,200 mètres. — 1er, *Prince-Albert* (Lepelletier), à M. Poulin père; 2e, *Pacha* (Daubichon), à M. L. Hémard; 3e, *Portici* (Méquignon), à M. Dewilde; 4e, *Printemps* (Jeandot), arrêté, à M. Aubergé.

Durée : 3' 35" 4/5 et 3' 40" 2/5.

*Prince-Albert* (Bemécourt et Eveillée) est entraîné par Lepelletier.

PRIX DE TOURS (au trot attelé), 2,500 fr., 2,200 mètres. — 1er, *Pro-Patria* (Prosper), à M. Cabrol; 2e, *Petite-Amie* (E. Tamberi), à M. C. Rousseau; 3e, *Poppée* (Tamberi), à M. C. Rousseau; 4e, *Passavant* (Guerre), à M. Tonnay.

Non placés : Palerme (Pain), Prince-du-Manoir (L. Joliet), Précieuse, restée au poteau.

Durée : 3' 41" 3/5, 3' 42", 3' 57" et 3' 58".

*Pro-Patria* (Bemécourt et Hurgente) est entraîné par Forcinal frère.

PRIX DE NIORT (au trot monté), 2,500 fr., 2,200 mètres. — 1er, *Pirouette* (Gardy), à M. F. Gauvreau; 2e, *Primerose* (C. Pantecote), à M. C. Jeanne; 3e, *Promona* (A. Tamberi), à M. C. Rousseau; 4e, *Primevère* (Morel), à M. J. Morel.

Non placée : Princesse (Dessause).

Durée : 3' 3" 3/5, 3' 37" 1/5, 3' 41" 1/5.

*Pirouette* (Basque et Jeannette) est entraînée par Gardy.

PRIX DE FONTAINE-HENRY (au trot attelé), 3,000 fr., 2,200 mètres. — 1er, *Ouistiti* (Dessause), à M. A. Chéron; 2e, *Octeville* (Pentecote), à M. C. Jeanne; 3e, *Négus* (A. Tamberi), à M. Nottinger; 4e, *Orateur* (Prosper), au docteur Fourcade.

Non placé : Orsay (Falip).

Durée : 3' 2" 1/5, 3' 29" 1/5, 3' 30" 3' 30" 3/5.

*Ouistiti* (Intermède et Duchesse) est entraîné par Dessause.

PRIX DE BORDEAUX (au trot monté), 3,000 francs, 2,200 mètres. — 1er, *New-York* (Dessause), à M. A. Chéron; 2e, *Nez-Rond* (Wazières), à M. de Wazières; 3e, *Off* (Verzeele), à M. A. Hémard; 4e, *Oublié* (Dessause), à M. Aubergé.

Durée : 3' 6" 1/5, 3' 27" 2/5, 3' 1" 2/5.

*New-York* (Hallail et Gesnésia) est entraîné par Dessause.

PRIX DE BOSC-RENOULT (au trot attelé), 2,500 francs, 2,200 mètres. — 1er, *Norbert* (Tamberi, à M. C. Rousseau; 2e, *Javotte* (Isaacl), à M. G. Vénet; 3e, *La-Fontaine* (Pain), à M. Vessard; 4e, *Mistral* (le propriétaire), à M. Blanchard.

Non placés : Kurcki, ex-Kaiser (Guerre), Inno (Prosper), tombé.

Les temps manquent.

*Norbert* (Bakolla et Idée-Noire) est entraîné par Tamberi.

#### Résultats officiels du Pari mutuel

| CHEVAUX | | Pesage 10 fr. | Pelouse 5 fr. |
|---|---|---|---|
| Prince-Albert | G | 29 » | 13 50 |
| — | P | 16 » | 8 » |
| Pacha | P | 27 » | 9 » |
| Pro-Patria | G | 19 50 | 12 50 |
| — | P | 15 » | 8 » |
| Petite-Amie | P | 29 50 | 13 » |
| Pirouette | G | 17 50 | 11 » |
| — | P | 14 50 | 7 » |
| Primerose | P | 19 50 | 11 » |
| Ouistiti | G | 35 50 | 16 50 |
| — | P | 17 50 | 8 50 |
| Octeville | P | 17 » | 11 » |
| New-York | G | 116 50 | 76 » |
| — | P | 40 50 | 26 50 |
| Nez-Rond | P | 27 » | 11 50 |
| Norbert | G | 22 50 | 11 » |
| — | P | 18 50 | 9 50 |
| Javotte | P | 120 » | 31 50 |

*Les noms en caractères gras indiquent les pronostics de la « Petite Gironde » et de la « Gironde ».*

### Forfaits

Voici les forfaits pour Maisons-Laffitte vendredi :

Prix d'Eragny : « Embros ».

Prix War-Dance : « Simarra », « Saint-Ymas ».

Prix des Grésillons : « Française », « Nonoche ».

Prix de Blois : « Insensible », « Follosus », « Hermon », Juveigneur », « Huit-Clos ».

Prix de la Châtaigneraie : « Radamès », « Clos-Vougeot », « Saint-Ymas ».

Prix Saint-Christophe : « Inquisitive », « James-the-First », « Il-en-Met », « Colonel-Olive », « Georgios ».

## Petites nouvelles

M. Olry Rœderer venant d'être frappé d'un grand deuil, son poulain « Phœnix » n'a pas couru à Vincennes.

— Les écuries normandes ont de nombreux trotteurs de trois ans à l'entraînement; les programmes du trot vont donc se corser dès que cette génération y sera admise, c'est-à-dire fin août.

### ATHLÉTISME

#### L'ENTRAINEMENT

CLUB ATHLETIQUE BEGLAIS. — Dimanche prochain, réunion d'entraînement sur le terrain de Musard, pour l'athlétisme, en vue des championnats. Tous les athlètes du C. A. béglais sont invités à y assister. Commencement des épreuves à 14 h. 30.

### NATATION

BORDEAUX-ATHLETIC-CLUB. — Dimanche 25 mai, entraînement général en vue des concours athlétiques et des réunions de natation. Rendez-vous à 9 heures, au siège, 170, rue Achard.

Le B. A. C. serait heureux de conclure des matches de natation et de water-polo avec équipes des clubs de Bordeaux et de la région. S'adresser au secrétaire du Club, 179, rue Achard.

## BORDEAUX

1

## Il y a un an

### 23 MAI 1918

*A Rome et chez les alliés, célébration du troisième anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie.*

*En arrière des lignes, et sur le front de France, les Allemands bombardent aux hôpitaux anglais.*

### A la basilique Saint-Seurin

#### Une messe en l'honneur des morts pour la patrie

Une nombreuse affluence se pressait jeudi matin, à dix heures, dans la basilique Saint-Seurin, où, sur l'initiative de la Société l'Immortalité, une messe était offerte à la mémoire des militaires morts au champ d'honneur.

M. Adam, évêque titulaire de Tmui, en résidence à Bordeaux, aux pères du Saint-Esprit, rue Gratiolet, présidait cette cérémonie, assisté de MM. Ramonet, l'archiprêtre de Saint-Seurin, et Lefortier, supérieur des pères du Saint-Esprit.

Dans l'assistance, M. le général Bordeaux; plusieurs personnalités civiles; les membres du bureau de l'Immortalité; MM. Baudin, président; Métayet, vice-président; Sétout, trésorier; Mme Desaigue, secrétaire; Mme Montferrand, etc.

Un catafalque recouvert d'un drapeau tricolore était dressé au milieu de l'église. Il y avait également des drapeaux de chaque côté de l'autel. Les deux piliers encadrant l'autel disparaissaient sous des draperies noires, frangées d'argent.

Pendant l'offertoire, M. Doney, l'organiste de Saint-Seurin, a joué la « Marche funèbre » de Chopin. Une chanteuse de talent, Mlle Bouyssou, s'est fait entendre dans plusieurs morceaux.

Une allocution émouvante a été prononcée par M. Fontagnères, vicaire de Sainte-Eulalie, qui a évoqué la vaillance des soldats tués à l'ennemi. La gloire les auréole, et leur cher souvenir demeurera impérissable dans les esprits.

L'absoute a été donnée par M. l'évêque Adam.

A onze heures et demie, la solennité funèbre prenait fin, et les membres de la Société l'Immortalité, portant l'insigne de ce noble groupement, quittaient la nef, se réconfortant les uns les autres de la perte d'êtres chers qui firent à la France le pur sacrifice de leur vie.

### Service funèbre en mémoire des étudiants tombés au champ d'honneur

L'Association générale des étudiants de Bordeaux, désireuse de rendre hommage à la mémoire de ses 300 camarades tombés au champ d'honneur, a organisé des services funèbres à la cathédrale Saint-André, au temple protestant et à la synagogue.

A la cathédrale, la cérémonie aura lieu le lundi 26 mai, à dix heures, sous la présidence de M. le cardinal Andrieu, en présence de M. le Recteur de l'Académie. M. l'abbé Bergereau officiera et M. l'abbé Burban prendra la parole.

Au temple protestant, la cérémonie aura lieu le 29 juin, et à la synagogue à une date qui sera ultérieurement fixée.

Ne pouvant toucher tout le monde par une invitation personnelle, l'Association prie les familles de nos regrettés camarades de considérer cette note comme une invitation.

### La Foire de Bordeaux

#### 31 mai au 15 juin 1919

POUR VISITER LA FOIRE

La Foire de Bordeaux sera inaugurée le 31 mai par M. Simon, ministre des colonies, délégué du gouvernement.

Les travaux avancent; les participants s'installent. Pour faciliter la visite, le comité a pris les dispositions suivantes :

Chaque bâtiment est désigné par une lettre. En outre, les galeries reliant les stands ou les allées parcourant les emplacements à air libre, ont reçu chacune une dénomination spéciale.

C'est ainsi que le visiteur placé au pied du monument des Girondins aura devant lui l'esplanade bordée par des comptoirs (bâtiments D J, I C). A sa droite, la galerie des Alliés, suivie de celle de la Victoire, toutes deux garnies de stands (bâtiments D E, J K), puis l'allée Sud bordée de comptoirs (bâtiments E F, K L) et l'allée Montaigne avec les participations à air libre.

A sa gauche, la galerie du Maréchal-Foch, suivie de la galerie Clemenceau, toutes deux garnies de stands (bâtiments B C, H I); l'allée Nord, bordée de comptoirs (bâtiments A B, G H) et l'allée Montesquieu, avec d'autres participations à air libre.

Tous les stands et comptoirs, tous les emplacements à air libre, sont retenus; les vendeurs seront donc nombreux. Mais le comité de la Foire s'est aussi préoccupé de faire venir des acheteurs.

Dans ce but, il a fait de la publicité dans la plupart des journaux de France et des colonies. A l'étranger, notre corps consulaire et les Chambres de commerce françaises ont puissamment aidé cette propagande.

De plus, le comité de la Foire a envoyé des cartes de visiteurs aux grandes industries, commerçants français, colonies, etc. Les encouragements reçus montrent que son appel sera entendu, et que la troisième Foire de Bordeaux remportera un succès plus considérable encore que les précédentes.

#### EXPOSITION AGRICOLE DE NOS ALLIES

Le département de l'agriculture des Etats-Unis expose à la Foire de Bordeaux, du 31 mai au 15 juin 1919.

La Chambre de commerce de Bordeaux et les services agricoles de la Gironde coopèrent avec le service des études agricoles de l'armée américaine pour rendre cette exposition aussi intéressante que possible pour la population française de la région.

Des agronomes tant français qu'américains sont chargés d'expliquer les principes des dernières méthodes agricoles employées aux Etats-Unis.

Voici un aperçu de ce qui sera présenté à cette exposition agricole de la Foire de Bordeaux.

*LAITERIE - ELEVAGE*

*Industrie animale.* — Modèles de vacheries et de laiteries. Poulaillers, couveuses, agrandissements photographiques de types de volailles, tableaux et photographies montrant les résultats d'expériences sur l'élevage et les directives à suivre.

*Plantations, semaillles.* — Variétés types, méthode de propagation, moyens de combattre les maladies, tableaux et photographies.

*Chimie.* — Composition des divers engrais, leur emploi, spécimen, etc.

*Météorologie.* — Modèles de protection des maisons contre la foudre, instruments pour la prédiction du temps.

*Débouchés.* — Tableaux montrant comment le travail de ce service peut être utilisé par les fermiers.

*Service forestier.* — Modèles montrant la façon d'obtenir des terres boisées le maximum de production. Tableaux et photographies expliquant la manière de protéger les bois de construction contre la corruption, la protection contre le feu, contre le vent, contre le ravinement; comment écouler les produits forestiers.

*Terrains.* — Spécimens de terrains de différentes régions, à quoi ils peuvent être utilisés.

*Entomologie.* — Pulvérisateurs, liquides insecticides, moyens de combattre les parasites.

*Génie rural.* — Chemins d'exploitation, construction et entretien, modèles des instruments nécessaires. Fermes modèles, système de drainage, plans de bâtiment de fermes modèles. Le relèvement de la France dépendra surtout de l'agriculture française, et c'est un devoir patriotique pour chaque exploitant français d'apprendre et d'employer les méthodes les plus efficaces de culture.

#### UNE MISSION AMERICAINE A LA FOIRE DE BORDEAUX

Le Havre, 22 mai. — La mission américaine, après avoir visité notre ville, est partie pour Rouen et Paris; elle quittera la capitale le vendredi 30 pour aller assister à l'inauguration de la Foire de Bordeaux. Elle visitera ensuite Toulouse, Montpellier, etc.

### Mutilés et anciens combattants

Nous apprenons que la Société Aide et Protection, jusqu'ici mutuelle des mutilés et réformés, a procédé à la modification de ses statuts dans le sens suivant :

Admission des anciens combattants; institution d'un service d'assistance familiale.

Outre les avantages provenant d'une étroite solidarité et de l'effort en commun, outre l'aide qu'elle apporte à tous par ses offices de renseignements et de placement, la Société Aide et Protection assure les soins médicaux et pharmaceutiques, accorde une indemnité de 2 fr. par jour pendant toute incapacité de travail, alloue une indemnité de 40 fr. par naissance et de 200 fr. par décès, crée une caisse de rente viagère et secourt les camarades malheureux. Elle bénéficie auprès des grands magasins de la ville, de réduction allant jusqu'à 10 %. Elle aide, en outre, la famille des sociétaires en lui consentant le bénéfice de ses tarifs médicaux et pharmaceutiques, et en lui laissant toute facilité dans le remboursement des sommes exposées pour elle. Le sociétaire a le choix du médecin. La Société est administrée par des mutilés et anciens combattants. (Président d'honneur, M. le colonel Chiché, commandeur de la Légion d'honneur.)

Droits d'entrée, 2 fr.; cotisation, 2 fr. par mois. Abonnement au « Bulletin mensuel ». Tout mutilé, tout ancien combattant, doit, par solidarité et par intérêt, adhérer à la Société Aide et Protection.

S'adresser au siège social, 76, cours d'Albret, ou écrire au camarade J. Vicq, 45, quai Des-Champs, Bordeaux-Bastide.

### Médaille de la Reconnaissance française

Par décret du Président de la République française en date du 20 mai courant, la médaille de bronze de la Reconnaissance française a été conférée à :

Mlle Raulin (Yvonne-Marguerite), à Bordeaux;

Mme Soulèges, née Vigneau, à Bordeaux;

Mlle de Lur-Saluces (Marie-Charlotte).

### Office agricole départemental de la Gironde

Ainsi que nous l'avons récemment annoncé, un décret du 25 avril dernier a créé, dans chaque département, en exécution de la loi du 6 janvier 1919, tendant à l'intensification de la production agricole, un office dirigé par un conseil comprenant cinq membres désignés par le Conseil général et le directeur des services agricoles qui a voix délibérative. Leurs fonctions sont gratuites.

Dans sa séance du 2 mai courant, le Conseil général de la Gironde a désigné, comme membres de l'Office départemental, MM. Audebert, Mathelot, Duthil, Lavaud, Bardeau.

L'Office de la Gironde, qui a son siège à Bordeaux, à la préfecture, s'est réuni en séance constitutive le 12 mai, et a nommé comme président M. Audebert, et comme secrétaire, M. Mathelot. Ces deux membres ont été également choisis comme délégués à l'Office régional.

L'Office a commencé l'examen de son programme d'action, qui comprend notamment.

Pour la production végétale : Détermination expérimentale des meilleures variétés, propagation des semences sélectionnées; détermination expérimentale et vulgarisation des fumures rationnelles, des assolements et systèmes de culture des mieux appropriés aux conditions économiques et culturales, des procédés améliorés de travaille te de nettoyage des terres, les traitements contre les parasites végétaux et animaux, de l'outillage perfectionné, etc.; extension des améliorations foncières.

Pour la proudction animale : Amélioration des races, utilisation généralisée des reproducteurs de choix; détermination expérimentale et vulgarisation des méthodes d'alimentation rationnelle et des méthodes d'exploitation zootechnique les plus productives; amélioration de l'hygiène des animaux.

Pour la production animale : Améliora- cidrerie, beurrerie, fromagerie, conserves et autres) : Détermination expérimentale et vulgarisation des meilleurs procédés de transformation, de conservation et de l'utilisation des produits végétaux et animaux.

### L'astronomie populaire

#### CONFERENCE DE M. L'ABBE MOREUX

Le mercredi 21, à vingt et une heures, dans la grande salle de l'Alhambra, devant un public nombreux et choisi, M. l'abbé Moreux, le distingué directeur de l'observatoire de Bourges, a fait une conférence extrêmement intéressante sur l'astronomie scientifique moderne et les résultats pratiques qu'on peut tirer de son observation.

Il rappelle d'abord le grain de sable qu'est la Terre dans le monde sidéral, et le microbe infinitésimal que nous représentons par rapport à l'immensité des astres composant le ciel. Nous sommes à moins de 400,000 kilomètres de la Lune, distance légère si on la compare à celle qui nous sépare du Soleil, qui est soixante-treize fois plus loin, et insignifiante par rapport à l'étoile polaire, dont la lumière met quarante-sept ans pour nous parvenir, à la vitesse de 300,000 kilomètres à la seconde, et aux étoiles de la voie lactée, dont les rayons lumineux mettent dix à douze mille ans pour arriver jusqu'à nous.

Par des projections très nettes, l'orateur nous montre successivement : Mars; Jupiter, 1,340 fois plus grand que la Terre; Saturne, 840 fois plus grand, et toute une série fort remarquable de vues de la Lune et du Soleil. Il insiste particulièrement sur l'influence qu'ont ces deux astres sur la Terre par l'attraction et la lumière. Il assure qu'avec nos lunettes modernes on pourrait apercevoir dans la Lune une cathédrale ou un train en marche.

L'influence lunaire a été soupçonnée de tout temps, et il y a du bien-fondé dans la tradition populaire. Mais c'est surtout celle des taches du soleil que le conférencier s'applique à préciser. Elles correspondent à une suractivité solaire qui trouble la boussole, arrête parfois le télégraphe et provoque les aurores boréales, et qui agit aussi sur nos récoltes et même sur notre caractère. Avec les périodes des taches, ainsi que le montrent les diagrammes, augmente la sécheresse, et à mesure qu'elles s'effacent les pluies deviennent plus abondantes. On compte un cycle de dix-sept années de pluies et de dix-sept années de sécheresse; c'est une moyenne, bien entendu. Se basant sur ses observations, l'éminent astronome, qui avait averti les viticulteurs que l'année 1918 serait une grande année de vin, estime que l'année 1919, sans être aussi bonne que 1918, comptera parmi les meilleures. De même pour le blé. La prévision sera accueillie avec plaisir dans la Gironde.

Au point de vue nerveux, il est indiscutable que l'influence des saisons chaudes agit activement. Il est de connaissance courante que sous nos climats, vers mai à juin, les écoliers dans leurs classes sont intenables. Il est curieux que les bouleversements des peuples les plus considérables coïncident avec la période du maximum des taches solaires. Il en fut ainsi en tout cas en 1870 et 1914, époques où la suractivité du soleil était à sa plus grande puissance.

Des films cinématographiques intéressants, prêtés par les ministères de la guerre et de la marine, avaient précédé la conférence de M. l'abbé Moreux, qui a obtenu le plus légitime succès.

### Concours pour le recrutement des dames employées des P. T. T.

Un concours pour le recrutement de dames employées des postes, des télégraphes et des téléphones, aura lieu au chef-lieu de chaque département, les jeudi 26 et vendredi 27 juin prochain.

La clôture de la liste d'inscription est fixée au samedi 31 mai au soir.

Le nombre maximum des admissions à prononcer sera fixé ultérieurement par les qui suivront la clôture de la liste d'inscription.

Ce concours est exclusivement réservé :

1. Aux aides des P. T. T.;
2. Aux ouvrières ou femmes, dans les bureaux simples, tiennent ou ont tenu effectivement la place d'une aide, dans les limites du cadre;
3. Aux auxiliaires utilisées depuis la guerre dans l'administration des P. T. T.

Peuvent prendre part aux épreuves, les postulantes âgées de dix-huit ans au moins et de vingt-cinq ans au plus, au jour du concours.

Pour les candidates ayant dépassé l'âge maximum, la limite de vingt-cinq ans est reculée d'une durée égale à celle des services dans l'administration, sans pouvoir dépasser trente ans.

A titre exceptionnel il est accordé, pour ce concours, aux assistantes et aux dames des bureaux simples tiennent ou ont tenu effectivement la place d'une aide dans les limites du cadre, ainsi qu'aux auxiliaires utilisées depuis la guerre dans l'administration des P. T. T., une bonification d'un demi-point par six mois de services, les fractions d'année inférieures à six mois n'entrant pas en ligne de compte dans le calcul de cette bonification.

Les postulantes devront adresser sans retard, sur papier timbré, une demande d'inscription au directeur des postes et des télégraphes de leur département, chargé de l'instruction des candidatures.

### Concours de dessin général et appliqué à l'industrie

#### (24 et 25 mai 1919)

Comme suite aux communications parues ici récemment, nous donnons aujourd'hui tous les renseignements relatifs à ce concours.

Catégorie A et B, dessin de mémoire et d'après nature : Ce concours est ouvert aux garçons et filles de 10 à 14 ans, c'est-à-dire dont l'âge correspond aux dates de naissance comprises entre le 25 mai 1909 et le 25 mai 1905.

Le concours pour les filles aura lieu le samedi matin 24 mai, à 8 heures, à l'Ecole supérieure de commerce et d'industrie, 66, rue Saint-Sernin.

Le concours pour les garçons aura lieu le même jour, après-midi, à 14 heures, à l'Ecole supérieure de commerce et d'industrie, 66, rue Saint-Sernin.

Les candidats, garçons et filles, devront se munir de deux feuilles de papier Ingres, de 23/30, et de tous instruments nécessaires pour le dessin, éventuellement, pour la mise en couleur.

Il y aura un classement pour les enfants de 10 à 12 ans et un autre pour ceux de 12 à 14 ans.

Catégorie C, composition décorative : Ce concours est ouvert aux garçons et filles de 14 à 18 ans, c'est-à-dire dont l'âge correspond aux dates de naissance comprises entre le 25 mai 1905 et le 25 mai 1901.

Le concours pour les garçons aura lieu le dimanche 25 mai, à 8 heures du matin, à l'Ecole pratique de garçons, 44, rue David-Johnston.

Le concours pour les filles aura lieu le dimanche 25 mai, à 8 heures du matin, à l'Ecole supérieure de commerce et d'industrie, 66, rue Saint-Sernin.

Les candidats, garçons et filles, devront se munir d'une feuille Canson ou simili, 23/30, et de tous instruments nécessaires pour le dessin et la mise en couleur.

Il y aura un classement pour les candidats de 14 à 16 ans et un autre pour ceux de 16 à 18 ans.

Catégorie D, croquis coté, éventuellement dessin au net : Ce concours est ouvert aux garçons de 14 à 18 ans, c'est-à-dire dont l'âge correspond aux dates de naissance comprises entre le 25 mai 1905 et le 25 mai 1901.

Ce concours aura lieu le samedi 24 mai, à 13 h. 45, à l'Ecole des mutilés, 30, rue du Hamel.

Cette catégorie comprendra : menuisiers, ébénistes, charpentiers, ajusteurs-mécaniciens, forgerons, serruriers, modeleurs, outilleurs, couteliers, dessinateurs industriels ou de bâtiment, chaudronniers.

Ces candidats sont invités à se munir de papier à dessin et de tous instruments pour croquis coté et, éventuellement, dessin au net.

Il y aura un classement pour les candidats de 14 à 16 ans et un autre pour ceux de 16 à 18 ans.

Les candidats qui se sont fait inscrire dans le catégorie D, mais dont les métiers ne correspondent pas à ceux des groupes ci-dessus, sont invités à prendre part à l'épreuve catégorie C.

### Concours d'admission à l'Ecole spéciale militaire en 1919

Les candidats inscrits à Bordeaux pour prendre part cette année au concours d'admission à l'Ecole spéciale militaire sont informés que les épreuves écrites commenceront le lundi 2 juin, à sept heures, à l'Ecole pratique de commerce et d'industrie, 44, rue David-Johnston, à Bordeaux, et se continueront les 3, 4, 5 et 6 juin.

### Société de sténographie

Les examens annuels interméhodiques pour l'obtention des diplômes de capacité (vitesse de 50 mots à la minute et au-dessus) organisés par la Société de sténographie du Sud-Ouest de la France, auront lieu à l'école des filles de la rue des Ayres le dimanche 25 mai courant, à neuf heures du matin.

Il sera perçu un droit d'inscription de 1 fr. pour les élèves de la Société et de 2 fr. pour les élèves étrangères.

## Fêtes et Banquets

#### LES ECLAIREURS DE FRANCE

**Fête commémorative de la section de Bordeaux**

Par une belle journée de printemps, la section bordelaise des Eclaireurs de France fêtait dimanche dernier, comme chaque année, la date de sa fondation. Cette fête familiale avait attiré un grand nombre de parents d'Eclaireurs et d'amis du scoutisme.

Dès huit heures, nos jeunes boys-scouts se réunissaient à leur local au grand complet, et bientôt, pourvus de tout le nécessaire pour le repas de midi, en plein air, ils s'élançaient, joyeux et heureux de respirer l'air frais du matin, à travers la campagne, pour gagner le lieu de rendez-vous.

Les feux sont allumés dès l'arrivée sur le terrain; chacun s'occupe des fonctions qui lui sont assignées; en un rien de temps, la « popote » est prête, et chacun trouve remarquable la purée de pommes de terre, exquis les biftecks, etc.

Vers quatre heures, toute la section, entourée des parents et amis, se met en rang pour la prestation de serment des jeunes recrues de l'année. Dans une belle allocution, pleine de sentiments patriotiques, M. Piedagnel, professeur au lycée, fait comprendre à ceux qui vont prêter serment l'importance de l'acte qu'ils vont accomplir, en promettant sur l'honneur d'agir dans toutes les circonstances comme un homme loyal et généreux, d'aimer sa patrie en paix comme en guerre, et d'obéir au superbe Code de l'Eclaireur.

Les nouveaux venus prêtent serment devant le drapeau de la section, dont les plis flottent fièrement au vent, et entouré de sa garde d'honneur.

En quelques mots très appropriés, M. Marie, instructeur de la section, remercie les invités qui ont bien voulu témoigner par leur présence l'intérêt qu'ils portent au développement physique et moral de notre jeunesse.

M. Marie donne un aperçu de ce qu'est le scoutisme, et fait ressortir aux auditeurs tous ses avantages et ses bienfaits, en invitant tous ceux qui ont des jeunes gens à les confier à la section de Bordeaux des Eclaireurs de France.

Un champagne d'honneur clôture cette charmante fête de famille, de laquelle chacun emporte le meilleur souvenir.

#### SPORTING-CLUB DE LA BASTIDIENNE

Dimanche dernier, le comité réunissait dans les salons de Mme veuve Gros, membre fondateurs du Club, les joueurs, les coureurs et amis autour d'une table somptueuse.

Au champagne, MM. Dupeux et Paul lèvent leurs verres à la presse sportive et à l'Union vélocipédique de France, représentée par M. Alexandre.

Des chants traditionnels, de la musique terminèrent joyeusement cette réunion intime.

### Fédération des sociétés musicales du Sud-Ouest

On nous adresse la communication suivante :

« Le Comité fédéral vient de se réunir au siège social en vue de reprendre ses travaux, abandonnés depuis 1914. Dès l'ouverture de la séance, le président, M. A. Ségalas-Béron, adresse un souvenir ému aux familles de nos chers disparus, puis il fait appel à la solidarité pour la réorganisation au plus tôt de nos Sociétés musicales.

Des félicitations ont été adressées au Cercle orphéonique et à l'Harmonie Saint-Ferdinand, qui ont les premiers repris les répétitions.

Il est intéressant de rappeler le but poursuivi par la Fédération : « Répandre et favoriser l'art musical, s'occuper des questions intéressant les Sociétés, prendre en main la défense des intérêts communs, réglementer les concours musicaux, etc. » Le Comité, par son action et l'appui de la Fédération musicale de France, va à nouveau reprendre les démarches auprès de la Société des auteurs et compositeurs de musique, réorganiser sa bibliothèque musicale, musique à l'école, brévet d'aptitudes pour les jeunes musiciens.

La correspondance doit être adressée à M. Ségalas-Béron, président, 57, rue Lamartine, Bordeaux. Demander renseignements à M. Maltête, secrétaire général, 54, rue d'Arès. Adhésions reçues par M. Goyneau, trésorier général, 43, rue de Landiras, Bordeaux.

Après décision du Comité, la cotisation, qui est de 6 francs par an, sera valable pour les années 1919-1920.

### Ravitaillement civil

Vendredi 23 courant, la municipalité fera vendre des œufs du pays, des carottes, des morues et des harengs saurs sur les marchés ci-après : Capucins, Grand-Marché, marché des Grands-Hommes, marché de Lerme, marché des Chartrons et marché Amédée-Larrieu. Les heures de vente ne sont pas modifiées. Les prix sont fixés : œufs du pays, 4 fr. 50 la douzaine; carottes, 0 fr. 70 le kilo.

Les prix pratiqués pour la morue jusqu'à ce jour, c'est-à-dire, suivant la grosseur du poisson, 2 fr. 50, 2 fr. 75 et 3 fr. 25 le kilo sont fixés :

Morue : Petit poisson pesant de 500 grammes et au-dessus, 2 fr. 20 le kilo, moyen poisson pesant de 1 à 2 kilos, 2 fr. 50 le kilo; gros poisson pesant au-dessus de 2 kilos, 2 fr.

Fignes, 1 fr. 50 le kilo; beurre frais, 1 fr. 25 le quart; beurre demi-sel, 1 fr. 25 le quart.

### Répartition de sucre et de farine

*Aux pâtissiers et boulangers-pâtissiers*

Les pâtissiers et boulangers-pâtissiers du département de la Gironde sont avertis que les demandes de sucre adressées au syndicat des patrons pâtissiers devront être accompagnées d'une pièce attestant qu'ils ont touché une quantité de farine quatre fois supérieure à celle du sucre demandée.

Les bons pour la farine devront être retirés à la préfecture de la Gironde, commission permanente des farines, au rez-de-chaussée, les lundis, mercredis et vendredis, de quatorze à seize heures.

L'unité de répartition est pour la farine de 63 kilos 500, donnant droit à 16 kilos de sucre, sans que la quantité de 32 kilos de sucre par mois puisse être dépassée.

Les bons de farine devront être adressés à M. Fanbobo, rue de Berry, 29.

Il ne peut être réparti actuellement que du sucre vergeoise.

### Avoine

Le comité de répartition fait connaître aux intéressés que les fournisseurs de l'arrondissement de Bordeaux dont les noms commencent de la lettre S à la lettre Z viennent d'avoir à leur disposition pour la cavalerie civile qu'ils sont chargés de ravitailler, une quantité d'avoine correspondant à 30 kilos pour les chevaux de gros trait et à 16 kilos pour les chevaux de trait léger.

### Samedis artistiques et littéraires

**Conférence de M. G. d'Esparbès : « Les Victorieux, » souvenirs du front**

Samedi 24 mai, à cinq heures, M. G. d'Esparbès, conservateur du palais de Fontainebleau, l'évocateur bien connu de la Grogne, des héros de l'Empire et de ceux de la dernière guerre, parlera des « Victorieux, souvenirs du front ».

On connaît la parole chaude et vibrante de l'orateur, qui parle comme il écrit. Il fera revivre l'épopée d'hier. Il y aura foule pour fêter, avec nos poilus, un des nôtres, car d'Esparbès est un authentique cadet de notre Gascogne.

### Ligue française (Section de Bordeaux)

**Conférence de M. Paul Courteault, sur « la Foire de Bordeaux; son passé, son avenir »**

Nous rappelons que la conférence de M. Paul Courteault, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux, sur « la Foire de Bordeaux; son passé, son avenir », aura lieu le vendredi 23 mai, à vingt heures trente, dans le grand amphithéâtre de l'Athénée municipal.

Cette conférence sera présidée par M. Charles Gruet, maire de Bordeaux, président d'honneur de la section bordelaise de la Ligue française.

Des places seront réservées jusqu'à vingt heures quinze aux membres de la Ligue et aux porteurs de cartes d'invitation.

Des cartes d'invitation sont déposées au secrétariat de la Ligue, 14, rue Rolland, et chez le concierge de l'Athénée.

### Ecole du service de sant

# LES SALONS REUNIS

I

### Société des artistes français

L'espace se trouve restreint, et pourtant les deux expositions paraissent creuses, ce qui leur prête un air vaguement morne, malgré la multiplicité des envois.

Ici, bien des morts s'attestent par des œuvres choisies indulgemment dans un profond sentiment de juste piété, mais assez sommaires ou banales. Les œuvres des vieux maîtres ajoutent par leur manque d'imprévu et de nouveauté une sévérité auguste, et chez beaucoup trop d'entre eux, surannée, à la monotonie générale de cette grande revue d'art dénuée de rayonnements par son uniformité qu'on pourrait qualifier : bleu horizon. Et puis la contribution des femmes et des écoliers, plus épargnés par la faucheuse camarde, apparaît en surnombre, ce qui n'est point fait pour revigorer l'ensemble.

Mais assez de considérations pénibles, et soyons doux à nos malheurs. J'eusse voulu énumérer ici toutes les œuvres des pauvres diables tombés en la tourmente inexorable. Hélas ! mon cadre, de même que celui des Salons, se trouve réduit par la même force des événements, et mes lecteurs m'excuseront d'autant mieux de leur parler aujourd'hui des seules œuvres marquantes, qu'ils ont subi depuis cinq ans assez de restrictions pour me pardonner les sécheresses que la place m'impose.

***

Commençons par le plus ancien des Salons : la Société des artistes français. Parmi les portraits, *la Demoiselle au pompon rouge*, d'Etcheverry, qui expose un *Marché sous les murs d'Avila; le Docteur C...*, toile très ferme de feu Gabriel Ferrier; les Bonnats sont intéressants. Le vieux maître semble en période de rajeunissement, et sur le tard se met aux fonds clairs. Va-t-il couronner sa carrière par l'impressionnisme ? Se va-t-il laisser gagner par le triomphe ambiant dans les Salons des tons francs et couleurs complémentaires ? Voir ses portraits du docteur Lucien Graux et surtout celui de Mlle B..., d'une finesse inaccoutumée. *C. Debussy et M. P. A...*, de Marcel Baschet, s'affirment un peu comme les présidents remarqués de ce Salon, où d'ailleurs l'on peut distinguer *Sa Majesté Georges Ier, roi des Hellènes*, et *Tante Marie*, de Manuel Barthold; *Mlle E. B...*, de Marcel Amiguet; *Jeune Fille*, de René Avigdor; une ressemblance de *Jean Paul-Laurens*, par Mme Beaury-Sorel. Ce maître est ailleurs assez bien portraicturé par son fils Pierre, et expose lui-même un tableau de haute tenue selon sa solennelle formule : *les Hommes rouges*. Jules Grün est représenté par un tableau ému, *Mauvais Jours (1918)*, d'une tonalité sobrement voulue; par ses portraits *Princesse H...* et *Joseph Holman;* par sa *Femme aux genêts* et une *nature morte* fine. Maurice Grün expose un portrait de *Charles Rivière*.

A remarquer, les trois Flameng, *le peintre Henri Foreau*, par Félix, un des meilleurs de cette vaste assemblée de portraits où figurent encore celui de *M. G...*, par Pereira da Costa; les cinq de Ferdinand Humbert, dont *Mme L...* en costume turc, et *M. J. M...*, le meilleur du lot. De Mlle Jacques, signalons la *Mme B...;* aussi, les *généraux Casteinau* et *Alexander*, de Jonas; *Mme L. T...*, par Joron; *Portrait de ma mère*, par Boulay Cyprien; un bon portrait de Mlle Courcelles-Dumont; le beau portrait de feu Caucanier, par lui-même; *Mme J. C.*, par Cayron; trois Chabas; *Mme R. G.*, par Laissement; *E. Tavant*, par Margueritat; *Mme C...*, par Mme Montchenu-Lavirotte; un joyeux *portrait du chansonnier Martini*, par Eugène Narbonne, etc. Jacquier Henri expose un *Maréchal Joffre* dûment chamarré, mais point du tout caractéristique ni même photographique, à cause de trop d'affadissement dans les traits.

***

Il y a aussi une rétrospective du portraitiste feu Gustave Jacquet assez banale, mais où tout de même, parmi les quatre-vingts numéros, des toiles méritent d'être louées, telles que : *la Cte Chabannes la Palice née Caraby*, très curieux; *Betzy rentrant du bal; la Femme au lézard; de Bouville en costume Louis XIII*, etc. Citons, de Rousseau-Derelle, sa *Réception du président Wilson à l'Hôtel-de-Ville*, où les faciès, notamment celui du regretté président-poète Mithouard ne reflètent qu'une bien vague ressemblance; de Dénechaud, *M. et Mme O. G...;* de Dawant, *le président Beaudouin*, toile qui appartient au Palais de justice, et surtout *le peintre A. Demont;* signalons *Mme G... et son fils*, puis *Bernard D...*, par Rondenay, et le portrait du *Général Maunoury*, par Patricot, que l'oblis oublier.

***

Les paysages et les fleurs qui intéressent par la couleur ou les lignes se présentent éparpillés. Voici : *l'Etang couvert à Villeneuve-l'Etang*, de Biva, et l'*Etang*, de Fath, qui s'apparentent comme deux frères; *Vase persan et fleurs*, brillante nature morte, de Bompard; *le Quai des Dames, La Rochelle*, de Balande; *Derniers Rayons*, de Boiry. Je n'insiste pas sur la facture si connue de ces peintres et des suivants : Blot, *Eglise normande*, très intéressante; Cabié, *le Solitaire*, chêne d'un effet puissant; Cachoud, *Lune dorée et Nuit claire;* Chrétien, une nature morte, *le Canard sauvage;* Charpentier, solide toile, *Barques de pêche à La Rochelle*, qui, on se demande pourquoi, est datée de Dieppe; Charreton, *le Cimetière des poilus*, d'une note étrange et émouvante; Calvé, *Clair de lune près d'Arcachon, Dans un Parc, Environs de Bordeaux;* Pointelin, *En Novembre;* Nozal, *Matinée automne;* Calvet, *Nature morte;* Dupuy, *la Fleur bleue;* Gardier, *Sous les voûtes de l'amirauté, Alger;* Jeannin, *Bouquet de roses;* Mlle Jouclard, *Au parc*, toile très éclairée; Mme Jubiot-Charavel, *Fleurs* bien éclairées et enveloppées; Gueldry, *Coin de rivière;* Foreau, paysages fort personnels, *les Mariniers, Bûcherons;* Laugée, *Au bord du chemin, Coup de vent;* Matisse, *Clair de lune sur la mer*, fantastique symphonie de gris; Pernelle, *Saint-Benoît-du-Sault* et *Maisons suspendues sur la Creuse*, couleur d'une personnalité impressionnante et peinture solide; Quost, *Iris d'eau;* Sarasin, *Pin sylvestre*, très coloré; Thomas Paul, *l'Eglise de Castelnau*.

***

Parmi les autres tableaux de genre ou de fantaisie, voici : *les Plaisirs de Néron*, par Jan Styka, grande dimension, mauvaise couleur, mais assez bien composé. Sollier, le curieux *Maître Tapisserie;* Saubès, *Cuisine en Bretagne; le Phoïbos*, de Rochegrosse. Gustave Pierre, *Mouvement de troupe*, bien observé; Nicolet, le rêveuse *Marraine;* Thierry, *Jésus pleuré par les saintes femmes;* Vollet, *la Fuite;* Zo, *l'Eventail* et *l'Andalousie*, cette toile de beaucoup la meilleure; Mlle Suzanne Minier, *Au cabaret* et *A la toilette*, très coloré; un Maxence épique, mais moins émouvant que d'habitude, *Gloire aux héros sauveurs du monde;* un Bail, toujours le même et toujours bien, *l'Heure du déjeuner des servantes;* trois Henri-Martins, *le Bassin aux cyprès, le Bassin en septembre* et *Mon portrait*, qui est surtout le portrait de sa palette vraiment empâtée de coruscations éblouissantes.

Et puis, c'est le défilé obligatoire, car malgré les reproches qu'on me fait d'énumérer, j'y suis bien contraint par conscience. Je signalerai donc le puissant *Bateleur* de J.-Marie Leroux; l'*Ypres*, très caractérisée, de Lesellier; *Rêverie*, de Lorieux; la très ensoleillée *Etude de chevaux*, par Lecourt; *Un bon vieux couple*, par Knight; *Effet de matin*, par J. Julien; *la Table jaune*, de Joets; la *Sortie de chasse* (c'est le catalogue qui l'écrit; corrigez : *de classe*), par Geoffroy, égal à lui-même; *la Fillette au cerceau*, d'Henry Estienne; les Didier-Pougets, et surtout sa *Neige; l'Heure de la sérénade*, très énergique, de Domergue; la puissante toile de Druet, *Visite royale à Gwaliow; Printemps, Fillette et fruits*, par Dorrée; les raccourcis de foules de Devambez; la très sentimentale *Sonate au clair de lune*, de Deutsch; les *Anémones*, par Desurmont; *Paysans andalous*, par Mlle Desportes; *Paysan provençal*, par Denis Valverane; *les Chiffons*, de Darien; les vraiment anachroniques *Bataille de Bibracte*, par Cormont, et *l'Amour il y a 20,000 ans*, du même; une *Etude*, de Mme Jeanne Chabod; la *Broderie*, de Caputo; *les Crucifiés*, de Cabennes; les fougueux *Lendemain de victoire* et *Marais de Saint-Gond*, par Léon Broquet; *la Danse à l'écharpe*, d'Alleaume; *Sur le lac bleu*, de Béfani, et *Fantaisie*, du même; *Après la pose*, de Bergès; *la Mère Nanette*, d'Adler, et son si suggestif défilé d'ivresse qu'il intitule *l'Armistice*, et qui rend si bien la joie intense et comme animale dont Paris fut saisi « ce bienheureux jour ».

***

Qu'on me permette enfin cette conclusion : les Salons, en général, semblent, d'après les yeux divers de leurs traducteurs ou exposants, des sortes de chroniques plus ou moins erronées de chaque an. Les deux Salons de cette année s'imprègnent à chaque pas des sinistres ou sanglants reflets projetés par l'embrasement qui passa sur le monde en atroce tornade pendant ce lustre si tragique et implacable qui va de 1914 à 1919. Ces Salons n'en portent pas que l'indélébile et douloureuse empreinte; ils en revêtent pour ainsi dire la forme symbolique, puisque tous deux, tronçonnés par un hôpital de blessés, ils se présentent avec l'allure d'un grand corps mutilé. Voilà pourquoi peut-être tout s'y attriste tant !

P.-N. ROINARD.

# AUTOUR DE L'ÉCOLE

## Ménages d'instituteurs

Un honorable député, M. Charles Caffort, vient de déposer une proposition de loi, renvoyée à la commission de l'enseignement, qui a pour objet essentiel de permettre aux ménages d'instituteurs de pouvoir compter sur la sollicitude administrative en vue d'une même résidence pour les deux conjoints.

Les quatre premiers articles de ce projet envisagent les principaux cas pouvant se présenter : conjoint d'une institutrice ou d'un instituteur fonctionnaire dans un autre département; instituteur uni à une institutrice d'une autre région; conjoint d'un instituteur ou d'une institutrice non fonctionnaire dans un autre département; conjoints séparés dans le même département. Pour chacune de ces situations, le texte législatif demande le rapprochement le plus rapide des deux époux.

Mais en attendant le vote peut-être assez éloigné d'une disposition législative bien conforme, il est vrai, aux vœux ardents de tous les éminents sociologues de notre pays, plus que jamais troublés et préoccupés par l'avenir de notre race, les fonctionnaires de l'enseignement primaire rencontreront encore de sérieuses difficultés lorsqu'ils voudront contracter une union de leur choix devant leur assurer la vie commune à laquelle ils aspirent.

C'est qu'en effet les administrations universitaires régionales et départementales ne peuvent passer outre, disent-elles, à des « nécessités de service » incompatibles avec l'installation des ménages de leurs administrés, telle que ceux-ci la souhaitent.

Ainsi une circulaire du 26 février dernier du gouvernement français alsacien-lorrain invitant à provoquer et à proposer des candidatures pour le personnel primaire, après avoir énuméré une suite d'avantages très appréciables, ajoute que le fonctionnaire doit « partir seul, avec le minimum de bagages, et s'engager à accepter le poste qui pourra lui être attribué ». Voici dès lors écartées les candidatures de familles d'enseignants.

D'autre part, des notes administratives font savoir que les institutrices mariées, qui demandent à venir dans les grandes villes ou même dans leur banlieue ne pourront obtenir satisfaction que dans plusieurs années. Il est à craindre que bien des centres urbains, très recherchés pour tous les emplois, soient de moins en moins accessibles aux ménages d'instituteurs, si légitime que soit leur désir.

La situation reste donc des plus angoissantes pour les intéressés, auxquels nous voudrions toutefois laisser un dernier espoir. Aussi souhaitons-nous pour eux le vote prochain de prescriptions législatives assez explicites et impératives pour toujours amener une solution rapide et satisfaisante.

L. AMBAUD.

# LA DÉMOBILISATION DES JEUNES CLASSES

Les journaux ont annoncé que le maréchal Pétain avait eu avec le président du conseil plusieurs entrevues au cours desquelles la question de la démobilisation des classes 1907 et suivantes jusqu'à 1911 avait été discutée. Il est impossible, avant la signature même de la paix, de donner avec une précision absolue des renseignements aux soldats qui aspirent avec juste raison au retour dans leur foyer et à la reprise de leur situation d'avant-guerre.

Afin que nos poilus prennent patience et qu'aussi bien dans leur garnison qu'en ter ritoires occupés, ils puissent trouver le temps moins long, le maréchal Pétain, dont la sollicitude pour les troupes est proverbiale, a décidé que des distractions de toutes sortes leur seraient offertes. Des ordres dans ce sens auraient été donnés aux chefs des corps, et le bruit aurait couru, paraît-il, que, pour maintenir haut et ferme le moral de nos armées, la direction du journal de *la Baïonnette* aurait reçu des demandes en telle quantité, qu'elles nécessitent des tirages supplémentaires de ses numéros. Ne nous étonnons pas de cette marque de faveur et d'estime donnée au premier magazine illustré français. Le numéro du 22 mai justifie une fois de plus l'immense succès de la *Baïonnette*. Artistes et écrivains rivalisent de talent, d'esprit et d'humour, le tout du meilleur aloi. Pierre Falké, Roubille, Hémard, Chas Laborde, Grimay, Hervé Baille, Hass, Sauvayre, Moriss, Quint, Rouffé, Genty, Georges Villa font assaut de la plus talentueuse verve. M. Grinche et André Myche trempent leur plume dans la plus irrésistible fantaisie.

Le maréchal Pétain, qui connaît les hommes, a bien raison de demander une ample provision de la *Baïonnette*, et nous en félicitons de tout cœur notre heureux confrère.

*La Baïonnette*, le premier illustré humoristique français. Le numéro, 50 centimes. En vente le jeudi dans les magasins et dépôts de la *Petite Gironde*.

# Le Royaume de Menestrandie

Les artistes dramatiques et les musiciens sont en train de s'affilier à la C. G. T., et je trouve dans un journal satirique de la semaine un suggestif dessin commentateur de ce grand événement. Les artistes croient peut-être esquisser un geste essentiellemnt moderne. Et cependant, il y a exactement 592 ans que nos ancêtres les musiciens de toute sorte, constituant « le royaume de Ménestrandie », se groupèrent en Société à l'exemple des autres corps de métier.

La brièveté nécessaire de cette notice ne me permet pas de tirer des faits que je vais rapporter tous les enseignements d'actualité qu'ils comportent, mais le lecteur y verra aisément à quel point, en toute chose, l'histoire se recommence.

Tout le monde sait ce que furent les jongleurs, troubadours, trouvères et ménestrels, confondus dès le douzième siècle sous le terme générique de ménestriers. Ils étaient, du haut en bas de l'échelle sociale, les grands dispensateurs de liesse et de poésie; ils étaient la gazette vivante des hauts faits et des grandes prouesses; ils chantaient la guerre et l'amour; figuraient aussi bien à table qu'en champ clos ou en guerre.

Malheureusement, ces joyeux apôtres, sans peur au plaisir, ne furent pas toujours sans reproche. Des gens sans talent comme sans aveu s'étaient parés du nom de ménestrel et introduits parmi la nombreuse société des ménétriers, apportant avec eux la paresse, l'ignorance et le libertinage. Le discrédit qui les frappa rejaillit sur toute la corporation des chanteurs-poètes, et Philippe-Auguste, dès les premières années de son avènement, les expulsa du royaume pour cause de mauvaises mœurs.

Ce rigoureux arrêt fut, peu de temps après, rapporté par le saint roi Louis IX, qui permit aux ménétriers de rentrer en France.

Les voilà donc aussi rentrés en grâce, et ici se présente le fait principal de cette histoire : la constitution en Société, en corps de métier, de la gent jusque-là vagabonde et indépendante qui composait le royaume de Ménestrandie. Les premières tentatives de cette organisation remontent certainement aux années de la prévôté d'Etienne Boileau, et il est impossible de ne pas être frappé de l'analogie que présentent les préoccupations syndicalistes des travailleurs de ce temps-là avec celles qui agitent aujourd'hui la classe laborieuse.

C'était la grande vogue du moment, et la création des corps de métier était en pleine faveur et en pleine activité. Etienne Boileau fut en quelque sorte le ministre du travail de Louis IX. Durant les dix années de sa prévôté (1258-68), il présida à l'organisation des Corporations, ces Associations ouvrières d'une si haute portée politique et morale, qui témoignent à la fois de la sagesse du prince qui les patronnait, et de ses complaisances démocratiques, moins soupçonnées peut-être, mais dont la turbulence des grands seigneurs du royaume lui faisait une loi.

Le travail d'Etienne Boileau, qu'il composa à la demande de saint Louis, n'est d'ailleurs que la codification des usages du temps.

Les Associations en corps de métier étant donc à la mode, les ménétriers songèrent à en profiter pour se défendre contre le discrédit que les intrus pourraient jeter sur eux et leur profession. Le 14 septembre 1321, trente-sept d'entre eux, hommes et femmes, présentèrent à la sanction du prévôt de Paris un règlement dont le but principal était de concentrer entre leurs mains les privilèges et bénéfices de leur métier, et de soumettre à un examen préalable tout individu voulant faire profession de « ménestrandie ». Cet acte fut approuvé peu de temps après et les lettres patentes furent scellées au Châtelet le 23 novembre 1321.

Toute confrérie qui se respecte doit avoir son patron et son patron dans le ciel. Les ménétriers en choisirent deux : saint Julien, charitable aux déshérités, et saint Genest, qui avait été lui-même comédien et violoniste. Il fallait une église pour loger les deux saints, et une maison de retraite pour abriter les confrères malheureux. Deux ménétriers, Jacques Grare, dit Lappe, de Pistoie en Lombardie, et Huet le Lorrain, guette du palais du roi, deux vieux camarades qui avaient longtemps roulé par le monde ensemble, et y avaient, en dépit du proverbe, amassé une petite fortune, s'unirent fraternellement pour créer l'une et l'autre. Je regrette de ne pouvoir raconter par le menu l'histoire absolument charmante de cette fondation. L'hôpital et l'église (laquelle a disparu seulement à la fin du dix-huitième siècle) étaient construits, l'église sur l'emplacement du numéro 168 de la rue Saint-Martin, au coin de la rue du More; l'hôpital au 96 de la même rue.

Peu de fondations ont bénéficié de plus de générosités et suscité autant de procès que celle-ci, et il faudrait un volume pour raconter les batailles judiciaires qui se sont livrées autour du privilège de la chapelle de Saint-Julien-des-Ménétriers.

Avec le succès, vinrent la suffisance et l'intolérance. Comme tous les corps de métiers, la confrérie eut ses rois et ses jurés, qui, forts de leurs privilèges et des statuts corporatifs qu'ils appliquaient à tort et à travers, avec une rigueur par trop égalitaire, se refusaient à établir une distinction entre les ménétriers ou maîtres de danse et les musiciens sérieux, compositeurs, organistes et autres. C'est ainsi qu'on put voir dans une affaire prise entre mille, l'abbé Dupont, maître de chapelle de la cathédrale de Chartres, objecter avec indignation aux prétentions de la confrérie « qu'il était ridicule de vouloir agréger les harmonistes à une communauté de cabrioleurs, et à quérir des maîtres à danser en surplis et en rabbat ». Le tribunal dut beaucoup s'amuser de la plaisante défense de l'abbé Dupont, et lui rendit pleine justice le 6 avril 1772.

La discorde avait dès longtemps pénétré dans le royaume de Ménestrandie, et ce qui avait fait sa force des premiers temps, c'est-à-dire l'esprit d'association, avait dégénéré en pure tyrannie et abus de toute sorte. Aussi le tolle devint-il général, et les premiers gentilhommes de la chambre de Sa Majesté eux-mêmes s'adressèrent directement au roi, faisant valoir l'injustice qu'il y avait à laisser d'indignes ménétriers tourmenter les vrais musiciens, porter le désordre jusque dans les églises, et forcer les prêtres eux-mêmes à se faire recevoir maîtres à danser.

Le roi rendit donc un arrêt abolissant la royauté ménestrandière en France; « ordonnant que tant la confrérie de Saint-Julien-des-Ménétriers que tous ceux qui la composent, seront tenus de se conformer aux dispositions de l'édit de mars 1767, concernant les arts et métiers, et de se retirer par-devant le bureau établi à cet effet pour y faire régler leurs prétentions. » (13 janvier 1773.)

Cet arrêt fut le coup de mort pour le royaume de Ménestrandie. Le dernier roi, Guignon, se démit de sa charge et mourut quelques mois après, le 30 janvier 1774.

Huit ans plus tard, Turgot, dans le désir de confisquer les caisses richissimes des corps de métiers, prononça leur dissolution. Décision fatale pour son roi et la paix publique. Les corps de métier assuraient l'ordre par le travail et la mutualité; ils constituaient une puissance démocratique énorme, dont nos rois eux-mêmes avaient pu bénéficier, comme fit Louis XI, par exemple, dans la Ligue du Bien Public. Par son décret, Turgot délia le faisceau, jeta ses membres désunis sur le pavé; il en sortit l'armée de l'émeute, celle du 10 août et de la Bastille.

Il est permis de croire que sans cette faute la Révolution se fût accomplie dans le calme. La désorganisation du travail opérée par le ministre de Louis XVI porte encore ses funestes fruits, et la plupart des redoutables problèmes sociaux qui nous bouleversent et dont la solution est voilée de tant d'ombres n'ont point d'autre origine.

P. LACOME


**Arrêtez vos maux d'estomac en 5 minutes avec la magnésie bismurée**

**Votre argent vous sera remboursé si vous n'êtes pas soulagé**

Si vous souffrez de gastrite, de mauvaise digestion, de dyspepsie; si votre nourriture est lourde comme du plomb dans votre estomac et que vous ne puissiez dormir la nuit à cause de cette gêne, allez de suite chez votre pharmacien et achetez un flacon de Magnésie Bismurée. Prenez-en une demi-cuillerée à café dans un peu d'eau chaude après chaque repas ou lorsque vous ressentez une douleur, et vous pourrez bientôt raconter à vos amis comment vous avez été soulagé de vos maux d'estomac. Surtout insistez pour avoir de la « Magnésie Bismurée », dont chaque flacon véritable contient un contrat de garantie de satisfaction ou de remboursement.


# La Vie agricole

### *La défense contre les parasites de la vigne par les méthodes culturales*

Les difficultés de la lutte contre les maladies de la vigne et les insectes parasites sont telles qu'elles nous imposent de tout mettre en œuvre pour rendre leurs invasions moins redoutables. Les systèmes d'établissement et de conduite du vignoble (par exemple l'espacement des ceps, la taille) ont été créés avant l'existence de ces fléaux; aussi, dans les méthodes culturales d'autrefois. Aucune préoccupation n'existe relativement à ces invasions, puisque la plupart des parasites actuels étaient inconnus dans ces méthodes qui sont établies. Mais, malgré leur apparition et la recrudescence de leurs ravages, les anciennes méthodes de culture ont persisté dans bien des vignobles. Nous allons rechercher s'il n'y a pas lieu de leur en substituer de nouvelles, mieux adaptées aux circonstances. Demandons-nous si, en dehors de l'action directe des remèdes préventifs, certaines opérations culturales peuvent contribuer à la défense contre les parasites.

Examinons d'abord les conditions naturelles qui sont favorables aux parasites. Parmi elles, nous voyons que l'ombre et l'absence d'aération sont des plus importantes et favorisent à un haut degré le développement de certains parasites des plus dangereux.

On cite généralement la chaleur et l'humidité comme les conditions les plus propices à l'oïdium, mais on pourrait y ajouter l'ombre. En 1903, année où l'oïdium a fortement sévi, j'ai observé le fait suivant, au mois de juin, dans un grand foyer de cette maladie planté en cabernet-sauvignon. Dans une partie de la pièce soumise à l'expérience, les pampres avaient été relevés et attachés; dans l'autre, ils étaient restés retombants. Aucun traitement ne fut effectué. L'invasion d'oïdium fut beaucoup plus forte sur les rangées dont les pampres n'avaient pas été relevés et dont les grappes étaient à l'ombre. C'est un fait que l'oïdium est toujours beaucoup plus répandu dans les parties abritées.

Les taches de mildiou prennent beaucoup plus d'extension à l'ombre qu'au soleil; j'en ai maintes fois fait la remarque.

Le « botrytis cinerea », qui provoque la pourriture grise des raisins rouges et la pourriture noble des raisins blancs du pays de Sauternes, se développe beaucoup plus rapidement à l'ombre qu'au soleil, et dans une atmosphère confinée que dans un milieu aéré. J'ai remarqué bien des fois que les vignes dont les rangs étaient orientés dans le sens des vents dominants étaient moins sujettes à cette maladie. L'effeuillage des vignes dans le pays de Sauternes a pour objet, en exposant les raisins au soleil, de rendre moins rapide le développement de la pourriture noble.

Parmi les parasites animaux, l'eudémis et la cochylis recherchent de préférence les grappes à l'ombre pour y déposer leurs œufs.

On voit par tous ces faits que les méthodes de culture qui permettent aux vignes de recevoir le plus d'air et de lumière sont les meilleures. L'étalage des pampres et l'isolement des grappes a également pour effet de faciliter les traitements de toute nature. Quand les remèdes que nous appliquons contre les parasites sont préventifs, ils ne sont efficaces qu'à la condition de recouvrir entièrement les organes à défendre : tiges, fleurs et fruits. Quand ils sont curatifs, comme le soufre, et dirigés contre un parasite déjà formé, et, comme les bouillies à la nicotine, contre les œufs d'eudémis et de cochylis déjà déposés, ils devront également atteindre le parasite sur les organes où ils sont cachés.

On voit donc que l'exposition des organes à protéger à l'action des traitements est la condition première du succès.

J. CAPUS.

# Les acquéreurs d'habitations et de terrains par termes échelonnés

Le « Journal officiel » publie la loi réglant la situation des acquéreurs d'habitations de famille et de terrains, par termes échelonnés et par contrats, sous condition suspensive ou sous condition résolutoire.

Aux termes de cette loi, tout contrat conclu antérieurement au 1er août 1914 et ayant pour objet principal de concéder à l'une des parties, au moyen de versements d'acomptes périodiques, la jouissance d'habitations familiales, avec la faculté d'en devenir propriétaire, pourra être résolu, quelles qu'en soient la dénomination, les formes ou les modalités, à la demande de l'acquéreur actuel ou éventuel, de sa veuve ou de ses héritiers, s'il est établi qu'en raison des circonstances de la guerre et de l'insuffisance de leurs ressources, ceux-ci se trouvent hors d'état de réaliser l'objet de la convention.

Cette résolution sera de droit au cas où l'acquéreur actuel ou éventuel serait mort sous les drapeaux ou aurait succombé à la suite de blessures reçues ou de maladies contractées depuis sa mobilisation ou encore aggravées du fait de celle-ci.

La résolution sera prononcée par la commission arbitrale instituée par la loi du 9 mars 1918 sur les loyers.

Les dispositions de la loi s'appliquent également aux contrats, quelles qu'en soient la dénomination, les formes et les modalités, ayant pour objet de concéder à l'une des parties, au moyen de versements d'acomptes périodiques, la jouissance, avec la faculté d'en devenir propriétaire, d'un terrain destiné, soit à la construction d'habitations familiales, soit à l'établissement de jardins attenant ou non aux dites habitations, soit enfin à l'exploitation de champs ne dépassant pas 1 hectare de superficie.

Cette loi ne s'applique pas aux contrats passés, conformément aux lois des 12 avril 1906 et 10 avril 1908, par les Sociétés de crédit immobilier, les Sociétés, fondations et offices publics d'habitations à bon marché, les Caisses d'épargne, les Bureaux de bienfaisance et d'assistance, les hôpitaux et hospices, dont la situation sera réglée par une loi spéciale.

# Petite Correspondance

— Louise B., 25. — La ville de Brousse, dont il a été question comme résidence du sultan de Turquie, est située en Asie, à 90 kilomètres de Constantinople. Elle possède 138 mosquées. Les bains de Brousse sont célèbres dans tout l'Orient.

— Henri Georges. — Louis Blériot a franchi la Manche le dimanche 25 juillet 1909 sur son aéroplane le « Blériot-XI », en 27 minutes. 21 secondes. Il gagnait le prix de 25,000 fr. du « Daily Mail ».

— N. D., 615. — Le maréchal de France, comte de Rantzau était originaire du Holstein. Il s'attacha au service de Louis XIII. Il se peut que M. de Brockdorff-Rantzau soit de la même famille.

— V. T. M., 100. — Oui, ce sous-officier est exonéré du paiement de son loyer pendant toute la guerre, plus six mois après la cessation des hostilités.

— A. Z. H., 621. — Si la veuve ne revendique rien comme héritière de son mari, vous pouvez reprendre votre ancien atelier et exercer votre industrie. Vous feriez cependant bien de vous entendre d'abord avec elle.

— L. G. M. — Adressez-vous à la préfecture.

— H. D.. — 1. C'est la commission qui doit décider cela. Voyez à la justice de paix. — 2. Non, il faudrait pour cela qu'elle eût occupé les locaux avant le 1er août 1914.

— Vieille lectrice assidue. — 1. Non, vous devez vous conformer au jugement de la commission. — 2. S'il était dans votre maison avant la guerre, oui. — 3. Oui, vous pouvez en poursuivre le paiement.

— A. B. C., 72. — La loi du 23 février 1919, sur les nouvelles allocations temporaires aux petites retraités de l'Etat, n'est pas applicable aux bénéficiaires du traitement de la Légion d'honneur ou de la médaille militaire.

— P. C., 28. — Les gratifications sont payées sur mandat émis par le sous-intendant militaire aux échéances des 1er mars, 1er juin, 1er septembre et 1er décembre, sauf pour les gratifications renouvelables accordées antérieurement au décret du 2 novembre 1918, qui restent payables par semestre et d'avance.

— G. M., 22. — 1. Oui, mais il faut vous adresser à la commission arbitrale. — 2. Six mois après la démobilisation. — 3. Signification par huissier pour avoir droit à la prorogation de deux ans.

MAITRE JACQUES.


**CAFÉ** vert et torréfié extra, expédié franco, dep. 5 k. et plus, au prix du gros. Ecr. Heyraud, 24, r. Grande-Armée, Marseille.

**PELADE** Notice gratuite. BÉNIT, pharm. 27, rue Matabiau. — TOULOUSE.


CONTES ET NOUVELLES

# L'envoûteur

Venez donc jusque chez moi, insistait Pierre Barbès, je demeure à deux pas, et vous verrez la plus belle fenêtre de Paris et quelques vieux livres. Je sais que vous aimez tout le bric-à-brac... Je le suivis.

Lorsque j'eus admiré le panorama et les bouquins, je m'assis devant sa table.

Il y escamota une sorte de statuette grossière; puis, gêné, à cause de ce geste, il s'excusa :

— Au fait, je peux laisser cela sur ma table. Regardez, vous ne le direz à personne. Je suis en train de tuer une ancienne maîtresse.

» J'avais ramené d'Espagne cette fille, et nous étions ensemble depuis... depuis assez longtemps pour en garder à jamais le goût dans le cœur, dans les yeux, dans toutes les fibres de mon être ensorcelé.

» Elle me quitta voici quelques mois pour un peintre de son pays; j'en souffre toujours, et je me venge.

» Vous croyez, n'est-ce pas, au pouvoir de l'envoûtement ?

» On cite des cas miraculeux.

» Voyez, j'ai façonné à sa ressemblance un bloc de cire vierge que j'enveloppe dans un morceau de peignoir qu'elle laissa. J'ai de ses cheveux; cela suffit, et je suis certain que le charme horrible va opérer. Garcia doit dépérir lentement et sûrement... »

Il me tendit le bloc de cire.

J'examinai cette horreur.

Des cheveux noirs et durs comme des crins pendaient de la boule qui était la tête, et une longue épingle traversait la poitrine à la place exacte du cœur.

Je lui rendis la sinistre poupée, et l'écoutai me parler de l'envoûtement à travers les âges.

Brusquement, on frappa à la porte, et lorsque mon ami eut ouvert, je le vis reculer et pâlir.

Sans se troubler, une femme entra, une Espagnole sans doute, et son ancienne maîtresse assurément, mais l'envoûtement ne l'avait guère éprouvée, car elle avait double menton et des hanches splendides.

Elle s'adressa à Pierre dans un français rauque et bizarre. Elle lui demanda des nouvelles de sa santé, puis elle lui conta une histoire fantastique, que le malheureux écoutait et croyait.

Son peintre avait dû la mettre à la porte, et elle revenait, connaissant son empire sur Pierre Barbès, voilà tout.

Et c'était, au fait, un animal merveilleux que cette fille. Son corsage craquait au poids de sa gorge dure; sur sa joue mate, un accroche-cœur presque bleu s'arrondissait.

Ayant lancé son chapeau garni de lourdes roses sur un fauteuil, elle passa dans la chambre en riant, et je la vis, dans une glace, plus belle que la Carmencita.

Livide, Pierre Barbès me mit la statuette dans la main, après avoir ôté l'aiguille qui lui traversait la poitrine à la place du cœur.

— Tenez, me dit-il, rendez-moi ce service. Emportez cela. Brûlez cette cire et ne parlez à personne de cette histoire, je vous en prie...

Je ne disais rien, gêné; je regardais le prodigieux panorama qu'encadrait la fenêtre, l'océan de toits dominés de tours et couronnés de dômes.

Pierre me poussait vers la sortie :

— N'est-ce pas... je compte sur vous ? J'étais ridicule, mon cher... et je vous demanderai... je vous demanderai à présent de me laisser... A bientôt ?...

Avant de verrouiller sa porte, il me jeta ces derniers mots :

— Une bonne blague, hein, l'envoûtement ?...

La Garcia a reconquis son esclave. Pierre l'a épousée et je ne les ai jamais revus, mais je garde dans un tiroir de ma table le bloc de cire vierge avec son trou d'aiguille dans la poitrine et les treize cheveux de l'Espagnole, des cheveux bleus et durs comme des crins...

Léo LARGUIER.

*(Tous droits réservés.)*


**LA DEMOBILISATION EN COURS**

rend aux Etablissements JAMET-BUFFEREAU tout leur personnel ancien et compétent d'avant guerre, ce qui leur permet de faire face dès à présent à toutes les demandes des Commerçants et des Industriels concernant leur COMPTABILITE. Succursale de Bordeaux, 67, cours Pasteur.

**SAISON 1919**
**VICHY**
**ÉTABLISSEMENT THERMAL**
*Ouvert depuis le 1er MAI*
Nombreux Hôtels et Villas Pensions de Famille.

**COLIS POSTAUX**
LÉGUMES, HUILES, SAVONS, CAFÉS, etc.
*Prix-courant sur demande — Gros, demi gros*
COMPTOIR GÉNÉRAL d'ALIMENTATION
108, boulevard Longchamp, Marseille
— Agents sont demandés —

*Producteurs Fabricants Industriels Commerçants* ACHETEURS VENEZ tous à la **FOIRE de Bordeaux**
Bureau gratuit de Renseignements : BORDEAUX Hôtel-de-Ville
FOIRE DE BORDEAUX — ADMINISTRATION HÔTEL-DE-VILLE
SERA OUVERTE Du 31 Mai au 15 Juin 1919

**Savonneries FOURNIER**
12, rue du Génie, Marseille (Fondée en 1862)
*Réputées depuis par leurs savons*
SAVONS de MARSEILLE extra-pur
72 % marque ORANGE et 60 % ANANAS
Prix spéciaux par wagons complets
Télégramme : SAVOGÉNI-MARSEILLE
BORDEAUX ET RÉGION
M. Chaléroux, 23 rue Charpentier, Caudéran-Bx

**VOIES URINAIRES**
Blennorragie, Suintements, Filaments, Cystite, Prostatite, **SYPHILIS** Chancres, Boutons, Plaques, Ulcères, etc. GUÉRISON ASSURÉE à tous les DÉSESPÉRÉS par nouveaux traitements faciles à appliquer par le malade seul.
**FORCE VIRILE** rendue à tout âge aux **IMPUISSANTS**
LABORATOIRE DE SPÉCIALITÉS UROLOGIQUES 22, Boulevard Sébastopol, 22, PARIS


# LA MARTINIQUE

## s'est considérablement enrichie pendant la guerre, mais elle a bien servi la métropole, nous dit son gouverneur

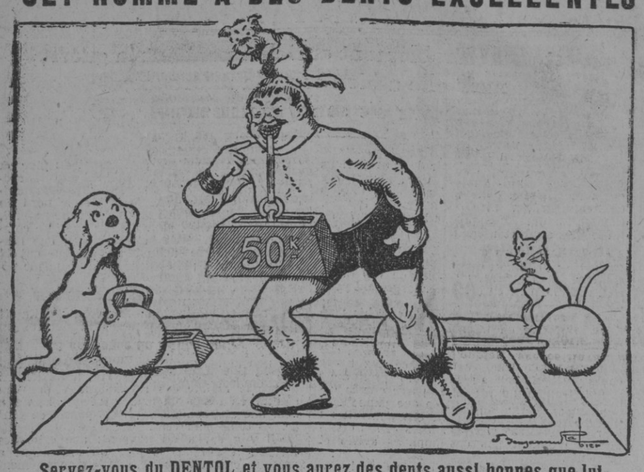
Nous avons eu le vif plaisir de pouvoir nous entretenir avec M. Camille Guy, gouverneur de la Martinique, qui, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, vient de rentrer en France. Comme toujours, nous avons trouvé auprès de lui le plus aimable accueil.

« Je reviens, nous a-t-il dit, d'un pays qui a eu le rare privilège, non seulement de ne pas souffrir de la guerre, au point de vue matériel, mais même d'en bénéficier largement pour des raisons économiques.

» La Martinique s'est, en effet, enrichie pendant la guerre en intensifiant sa fabrication de rhum dans des proportions colossales; elle a été le principal fournisseur des armées, des hôpitaux et de l'armement. Grâce aux hauts cours pratiqués par la métropole, le profit a été grand, trop grand peut-être, parce que la colonie traverse actuellement ce que j'appellerai une crise de prospérité dont elle pourrait un jour bien souffrir, si ses usiniers et ses distillateurs n'étaient pas des hommes avisés et prudents.

» Le décret qui a interd

# CET HOMME A DES DENTS EXCELLENTES




**Servez-vous du DENTOL et vous aurez des dents aussi bonnes que lui.**

Le **Dentol** (eau, pâte, poudre, savon) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermit les gencives. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante. Il purifie l'haleine et est particulièrement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.

Le **Dentol** se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans les pharmacies.

Dépôt général : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.**

**CADEAU** Il suffit d'envoyer à la Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, soixante-quinze centimes en timbres-poste, en se recommandant de la *Petite Gironde*, pour recevoir, f° par la poste, un délicieux coffret contenant un petit flacon de **DENTOL**, une boîte de **Pâte DENTOL**, une boîte de **Poudre DENTOL** et un échantillon de **Savon dentifrice DENTOL**.

SOUS-SECRETARIAT D'ETAT A LA **LIQUIDATION DES STOCKS**
VENTES AUTOMOBILES, **70, avenue de la Bourdonnais, Paris.** Téléph. : Saxe, 76-57.

## VENTE A BORDEAUX
## DE : 54 CAMIONS AUTOMOBILES, 31 CAMIONNETTES, 65 TOURISTES

Chaque véhicule constituant un lot.

EXPOSITION permanente, de 9 h. à midi et de 13 h. 30 à 16 h. 30, au Champ de Manœuvres de LUCHEY (route de Pessac à Mérignac), du 26 mai au 3 juin 1919.
ADJUDICATION sur soumissions cachetées, le 3 juin 1919, à 13 h. 30, même emplacement.
RENSEIGNEMENTS au Parc de Vente ou 70, avenue de la Bourdonnais, à Paris.

**VENTE APRÈS DÉCÈS** par le ministère de
**Me J. DUGUIT**
Commissaire-Priseur à Bordeaux et de
**Me A. MAGEN**, Comte-Priseur à Libourne.
**Dimanche 25 mai 1919, à 1 heure de l'après-midi, domaine de Bicot, à Bicot, commune de St-Aignan, près Fronsac (Gironde), il sera vendu :**
**Meubles, sièges et glaces L. XIII, L. XIV, L. XV et L. XVI.**
**Bon mobilier moderne.**
**Jolis tableaux de Jules Contant et autres.**
**Garnitures de cheminée et de foyer bronze doré, etc., etc.**
Au comptant et 10 %.

Etude de Me Louis MOLLENTHIEL, avoué licencié à Bordeaux, rue Vital-Carles, no 9.
**VENTE AU TRIBUNAL**
de mardi 27 mai 1919, à 13 h. : 1o Maison et grand jardin à Bordeaux, c. de l'Argonne, 41 (ancien c. de Bayonne). M. à p. : 15,000 fr. : 2o Maison, rue Succursale, 33, à Bordeaux. M. à p. : 7,000 fr. 3o Echoppe et grand jardin, passage Barrau, 12, à Bordeaux. M à p. : 9,000 fr. Mes Tardy, Besson, Fermaud, av. col.

**LANDAULET** de LUXE
**Panhard 18 HP**, 6 places, très bon état. **A VENDRE**
**Comptoir commercial bayonnais**, 40, rue Port-Neuf, Bayonne.

*ACHAT COMPTANT*
de valeurs austro-hongroises, bulgares, turques, russes, ainsi que titres cotés ou non.
**Avances immédiates sur Titres**
ANDRE, 16, rue des Trois-Conils.

Soufre gris 50 %, soufre pur, 80f les 100 k. Vaysse, r. Chais, Libourne

**A LA CAMPAGNE**
Pens. de fam., cure air, parc, vue sup., pêche. 10 fr. p. jour. Adr. Muiron, Sauveterre-Béarn.

**A V.** un lot de cornières, tôles, fers ronds et carrés, etc. S'adresser HAUTS FOURNEAUX DE LA GIRONDE, à Pauillac.

**Wagons disponibles**
**Achat, Vente et Location**
**toutes catégories et tout tonnage**
Louis Puech, 14, r. Gambetta, Toulse

**AUTO BERLIET** à vendre, susceptible transformé camionnette, petit prix, excellente occasion. 21, rue Marcelin, 21, près de la place Saint-Genès.

**606 SYPHILIS** (Guérison contrôlée). *Clinique WASSERMANN* 23, rue Vital-Carles, Bx **ECOULEMENTS** **RETRECISSEMENTS** Traitement en 1 séance

**CAROUBES** à vendre, disponibles Bordeaux. Adresser commandes GILBERT, 7, r. Boudet.

**MIEL** pur d'abeilles à vendre, disponible Bordeaux, à 50f les 100 kilos. **AMANDES** coques dures à 120 fr. les 100 kilos. **SARDINES** 22/25m B. B., 100 fr. la caisse. Ec. Gilbert, 7, r. Boudet.

**ETABLISSEMENTS Ve GAYET** et Cie, huiles et savons, à SALON (B.-d.-Rh.), demde représentts. Fortes remises. Expédient directem. pr postr. Demder prix.

**J'ENVOIE** franco liste de 2,000 propriétés, maisons, villas, châteaux, domaines, fermes et usines à vendre ou à louer. BOISSELOT, 56, rue du Rocher, 56, à PARIS.

**LES CHANTIERS de GERLAND**, Société générale de matériel d'entreprenours S. A., à Lyon, cherche représentant à la commission p. Bordx, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Lot, Cantal, Corrèze, Dordogne, Charente, Charente-Inf., Haute-Vienne, Creuse. Références sér. exigées. Offre par écrit, 133, chemin de Gerland.

**BAISSE DE PRIX**
**SAVON** blanc de ménage, garanti potasi 10 k., 25 fr., franco gare, contre remboursement. Ecr. H. OLIVIER, Capucines, Marseille.

**WAGONS** couverts, 9 tonnes, état neuf, à vendre. Pr. adresse Ag Havas, Nantes.

**DESSINATEUR** navires, pouvant tracer salle. **OUVRIERS** machines bois. **CHARPENTIERS** marine bois commandes Société **VALENCIENNES**, MARTIGUES (B.-d.-R.).

**CHALANDS** à marchandises portée 120 tonnes, moteur 30 HP, type étudié pour canaux, livrables juin. Ecrire **VALENCIENNES** et Cie, MARTIGUES (Bouches-du-Rh.).

**AUTOS REPARATIONS**
toutes marques, travail soigné, exécution rapide. — GARAGE GIRONDIN, 33-35, route du Médoc (près boulevard), Bouscat-Bordeaux. Téléphone 22.82. Vente, achat, échange. Ag. Ex. des Automobiles Charron Ltd.

**INDUSTRIELS, COMMERÇANTS, REPRÉSENTANTS**
Pour traiter vente, achat, représentation aux Etats-Unis,
Ecrivez aujourd'hui même à **"EXPORTER GUIDÉ"**,
27, rue du Commandant Arnould, **Bordeaux**, qui vous mettra en relation.

**IMPORTANTE MAISON DE PUBLICITÉ...**
murale demande représentant très au courant de la partie et muni de sérieuses références.
**Etablissements VERCASSON, 6, rue Martel, Paris.**

**COMPAGNIE DANOISE**
**DET FORENEDE DAMPSKIBS-SELSKAB**
**De COPENHAGUE**
Vapeur **Garone**, 5 juin.
Vapeur **Hebe**, 14 juin.
Connaissements directs pour le **Danemark, Suède et Norvège.**

**COMPAGNIE SUEDOISE**
**Stockholms Rederiaktiebolag "Svea"**
**De STOCKHOLM**
Vapeur **Freja**, 31 mai, sans transbordement pour **Helsingborg, Malmoe, Stockholm.**
Connaissements directs pour la **Suède.**
**H. FERRIERE & D. BINAUD**
*Courtiers Maritimes.*
9, pl. Richelieu. Tél. 8.27 et 2.45

**Changement de domicile**
Les bureaux de la Maison Ve G. DENNY, exportation de pommes de terre, anciennement situés 14, rue Cornac, Bdx, sont transférés rue Saverio (magasin situé à l'angle des rues de Dijon et Saverio, Bordeaux-Bastide.

**WANTED**
**LADY STENOGRAPHIER** taking french and english dictation and having spent several years in England Good and permanent situation offered to able person. Write to London County and Westminster Bank (Paris) Ltd, 22, c. de l'Intendance, 24, Bdx.

**CAMIONS-AUTOS**
**Entreprise de transports**
toutes marchandises, tout tonnage. Exécution immédiate, disposant sans cesse de camions-autos. Prix avantageux. HIERF, 40, rue Ausone, 40. Téléph. 42.05.

**Beau chien loup**, 19 mois, très bon de garde, à vendre. S'adresser Hôpital, 47, cantine anglaise, Bergerac (Dordogne).

**Tailleur** demande bonne ouvrière bien payée. GRANGER, 15, place du Vieux Marché, Bordx.

**Ouvrières lisseuses** demandées 61, rue des Terres-de-Borde.

**Teinturerie Duret**, 250, r. Mouneyra, dem. ouvrières lisseuses

**A V.** glacières, bascules, bicyclette, hammerless, 121, c. Albret

**TRANSPORTS** camions autos toute distance, rapide et prix modéré, 5, rue P.-Gallien, Bordx.

**A V.** chamb., glaces, salon, lustre, biblio., paravent, armoire, pendule, piano, 2, r. Henri-IV

**Toujours de Occasions en BRILLANTS ET PERLES**
Bagues, Boucles d'oreilles, Colliers, Chaînes-Sautoirs.
**BARETTES PENDENTIFS**, etc.,
**BIJOTERIE**
31, rue Esprit-des-Lois (Cours-Théât.)
**Réparations**

**Médecin homéopatique**
Consult. gratuit. t. l. j., à 6 h., 31, rue Condillac, 31, Bordeaux.

**Spécialité de Linge**
**POUR DAMES GROS ET DETAIL**
26, place Pey-Berland, Bx, en face la Cathédrale (tour).

**PRÊTS** Immédiats sur bijoux Escompte valeurs On traite les fonds de suite. **CREDIT, 10, Place des Quinconces**

**A V.** Salle à manger Henri II, bâches de bâche, billard 7., rue Fondaudège, 47. Départ.

**A V.** Camionnette bâchée Unic 1,000 kilos. Agences s'abstenir. S'adr. 52, cours Saint-Louis.

**A V.** Echoppe, Bouscat, 3 pièc., avec jard., 6,000 fr. S'adr. matin, 72 rue Barreyre, Bordx.

**A V.** Belle voiture anglaise ét. neuf. 72, rue Fonfrède, 72.

**JEM.** homme de peine et employé bureau débutant. Bons appointts. Beylot, 21, Argentiers.

**MANUTENTIONNAIRE EPICERIE DEMANDE.** S'adresser : r. Ste-Colombe, 22, Bordx.

**ACHETERAIS** échoppe 6 à 7 p., banlieue ou ville près boulev. Ecr. Leroux, 23, r. Condillac, Bx

**CHARRON** cond. int., 12 HP, roues métalliques, état neuf, à vendre. — PAPETERIE, 49, rue Donissan, 49, Bordx.

**A V.** JOLI RESTAUR. MEUB., centre. Prix : 80,000 francs.
**A V.** BAR MEUBLE, centre. Prix : 20,000 fr.
**A V.** BAR MEUBLE, Chartrons. Prix : 30,000 fr.
**A V.** BAR, situat. uniq., 4e cent. Rec. 400 fr. p. j. Px 45,000 fr.
**A V.** BELLE MAISON meublée, Royan. Px 25,000 fr. Pressé.
**A V.** 2 BILLARDS, dont 1 état neuf. S'adr. Lagarrigue, 2, r. Hugla, angle c. Victor-Hugo.

**ANGLAIS** STENO.DACTYLO COMPTABILITE Crs jour, soir, ét p. corresp. Ecole 20, cours de la Somme, 20, Bdx.

**REPASSEZ et IMPERMEABILISEZ** vos bâches, vêtements, caparaçons, etc. avec la **ROYALEINE-ENDUIT**. Boîtes de 0 k. 300 et au-dessus, toutes nuances. **Henri ROY**, 10, quai de Bourgogne, Bordeaux. Téléphone 45.36.

**MEUBLÉ** à céder, 9 pièces meublées. Px 16,000
**BAR** beau local, loyer 750 fr. Prix : 6,000
**ÉPICERIE** à céder cause dép. Prix : 3,000.
**BAR** rec. 90 fr. p. j. en moyenne loy. 35 fr. p. mois. Px 5,000.
**Agence Tourny, 4, rue Huguerie.**

**Les meilleures affaires**
**COMMERCIALES** sont traitées **Agence Tourny, 4, rue Huguerie.**

**FACTURIER** sérieux, 25, 30 ans, calculant très rapidement, et écrivant bien, est demandé pour épicerie gros. **Les successeurs de G. PEYRAU**, 21 rue Ausone, 21, Bordeaux.

**On dem. manœuvres** robustes, 14, boul. Antoine-Gautier, Bdx

**AUTOS** Suis acheteur de suite 2 et 4 places, 8 à 16 HP bonne occasion, et scie ruban volant 60 ou 70, bon état. **Robillard**, autos, Saujon (Ch.-Infér.).

**DAME**, excellentes références, désirerait garde de propriété, villa, château, ou emploi de confiance similaire. Ecrire Charles Leroy, 37 bis, rue Réaumur, La Rochelle (Char.-Inférieure).

**Voiturette de Dion**, mono, six chevaux, parfait état, à vendre, 29, rue d'Alzon, Bordeaux.

**Appareils automatiques** pour forains, à vendre, 65, rue Judaïque, 65, Bordeaux.

**Mouleurs** demandés aux **Aciéries et fonderies de Pessac.**

**Jne DAME** sténo-dactylo au courant tous trav. bureau dem. emploi q.q. heures par jour. Ec. Bayle, chez M. Barrès, 42, rue du Palais-de-Justice, 42, Bordx.

**Camion Panhard**, 1,500 kilos, gde plate-forme, à vendre de suite cause départ, état absolument parfait ; prix, 5,500 fr. Ecr. **Marroussia**, r. d. Rochers, Blarritz.

**Bicyclettes** h. et dame à v. tr. b. état, 20, rue Hippolyte-Minier.

**Villa** à louer, salon, s. à manger, 4 cham. de matt., 1 domest., 7 lits, s. de bain, cuis., eau, gaz, piano, gar. autos, g. parc à 500m du tir aux pig., tramways. S'ad. **Kiosque de la Poste**, Arcachon.

**A V.** moteur ind. Niel, 4 ch. Ecr. Nercam, Dunes Pontac, Arcon.

**AUTO** à vendre de Dion, torpédo, 2 cylindres, 2 pl., Spider 2 places, bon état, 6,000f. Ecrire Vallier, ag. Havas, Bdx.

**SILICIATE DE SOUDE PLAULT** 134, rue David-Johnston, Bordx.

**MAISON** transit dem. jeune homme débrouillard p. douane, etc. Ec. en ind. âge, réf., prét. Argon, ag. Havas, Bx.

**500 FR. de prime** à celui qui procurera ler étage six pièces ou maison de 12 p. envir., en vide, près grande poste. Ecr. MARC, Agence Havas, Bordeaux

**100** fr. récompense à qui procurera appartemt vide 4 pièces, avec eau, gaz, électricité. Ecr. DARFON, Ag. Havas Bdx.

**A V.** auto **Peugeot** 14 HP, 2 cyl., 2 pl., spid., parf. ét. ; Mors 4 cyl. gr camte, 1,900 f. 61, r. de Tauzia.

**TORPEDO « LA BUIRE »**, 12 HP, état neuf, 4 places, belle carrosserie et access., et camion 2 ton. à vend. 69, rue Lagrange.

**A V.** jolie propriété, libre, St-Augustin, 10 p., b.coc. Pxé.
**A V.** échoppe St-Augustin, lib., 4 p., jard., 7,000. Plus. mais centre. Villas Arcachon, Royan. Office commi, 20, Pillers-Tutelle.

**A V.** lit de coin avec sommier. S'adresser 44, av. Thiers.

**JEUNE PERSONNE** demande emploi de caissière ou commise. Sérieuses références. S'adr. 10, rue Durieu de Maisonneuve.

**ACHETERAIS** chambre lit jumeaux bon état. S'adresser 10, rue Durieu-de-Maisonneuve.

**VOIES PORTATIVES.** — Suis acheteur 200 métr. voies (m30), droites et courbes. Ecr. V. MAGNANT, pl. Beaulieu, Angoulême.

**Commandite ou associé** dde p. aff. gros bénéf. s. conn. spéc. S'adr. 32, rue Rohan, 1er étage.

**ON** dem. ouvriers tapissiers. 29, rue du Marais, 29, Bordx.

**A enlever t. de suite. CAMION-AUTOMOBILE FÉDÉRAL**, modèle 1916, 2 tonnes ½, état neuf. — Paul ARDELLIER, automobiles, GRAMAT (Lot).

**Très belle machine à écrire UNDERWOOD**, tout dern. mod., format 3-12, à vendre. **Inter-office**, 52, allées de Tourny. Tél., 9.61

**Trouvé argt** salle d'attente postes St-Augustin. L'y réclamer

**ECHOPPE** meublée à neuf à 1er : cuisine, salle à manger, chambre à coucher, cabinet de toilette (on vendrait les meubles), gaz, eau, électricité. S'adresser PETETIN, rue Tombe-l'Oly, 36.

**BUREAUX** On cherche dans centre pour juillet longue durée, trois ou quatre pièces bien éclairées avec ou sans appartement env. 7 pièces ; accepterait suite bail ou partie burx avec ou s. appartement. Ecrire Loublat, agence Havas, Bordx.

**USINE MECANIQUE** en marche est demandée. Ecrire CAMIX, agence Havas, à Bordeaux.

**COMPTABLE** disposant de quelques heures p. semaine est dem. Ecr. Halod, agence Havas.

**SAPINS HONGRIE**
Planches toutes dim. disponibles, Magne, 30 bis, c. Maréch.-Foch.

**LOCAL INDUSTRIEL** 1,200 mq., rue Chevalier, 3, et rue de la Manutention, 5, à v. ou à louer au 15 juin. S'ad. r. Mondenard, 84

**MAISON IMPORTANTE VINS** demande employé bien élevé jolie écriture, capable correspondance et comptabilité, sér. références exigées. Ecrire CANEGE, Agence Havas, à Bordeaux.

**MOTO** Peugeot 5 HP à v. oc. état marché. Ec. Carès, Havas, Bx

**MANŒUVRES** dem., 78, quai de Queyries.

Etude de Me GAUSSEL, notaire, Bordeaux.

**AD**on volre, le 4 juin 1919, à 13 h., ch. not. Bx, r. Mably : **Belle propriété, CAUDERAN**, chateau E. G. E., chauff. centr., dépend., gar., serre, orang., parc, jardin, 14,000m2 clos de murs, 1 kil. bde, tram devs propriété. M. à prix : 160,000 fr. P. t. rns, s'ad. Me GAUSSEL, not., 50, c. G.-Clémenceau.

Etude de Me BOSSUET, notaire, 10, c. de Verdun, Bordeaux.

**ADJUDICATION** Ch. Notaire, Bordeaux, rue Mably, 4 juin, 13 h., Maison, rue des Vivants, no 101, La Bastide, louée 600 fr. Mise à prix, 8,000 francs. S'adresser au dit Me BOSSUET.

**COGNAC ★★★**
**LA RUCHE**
**C. LAVIGNE**, représentant 33, rue Chevalier, 33, **Bordeaux**

**OUVRIERES** mécaniciennes et ouvrières à la main demandées. « Corset LE FURET », 132, cours Victor-Hugo, 132, Bordx.

**Pourrais transporter marchandises Lyon-Bordeaux** par auto-camion, 3 à 4 tonnes. Ecrire BUC, Agence Havas, Bordeaux.

**OUVRIERS** fer et bois, peintres en lettres, affûteurs, manœuvres pour charpentes et wagons demandés. **USINE DESSE, 53, quai Deschamps.** Se présenter de 10 à 11 heures.

**A V. Prop.** 2 hect. ½, rap. et agrém., cru yin blanc, 25 kil. Bdx, ligne tram Cadillac, 500 m. gare. Ec. Bouron, Ag. Havas, Bx

**DEMANDE A LOUER** fin juin appartement vide ou meublé, cuisine, salle à manger et chambre, quartier avenue Thiers, quai Queyries, cours Victor-Hugo, quai Bourgogne. Ecrire avec prix et renseignements à ORA, Agence Havas, Bordeaux.

**Arcachon.** On dés. acheter jolie villa. Ecr. Jodion, Ag. Havas, Bx.

**STENO-DACTYLO**, veuve ou demoiselle 28 à 30 ans demandée, libre 2 fois par semaine, de 8 heures à 10 heures soir pour travail bureau. Ecrire détails, situation de famille, appointements désirés, etc., à ARTEZ, Agence Havas, Bordeaux.

**MINOTERIE** demande très bon chauffeur-mécanicien pour conduire camion automobile. Références de premier ordre exigées. — Ecrire TOUZERS, Agence Havas, Bordeaux.

**WAGON PLATE-FORME** état neuf, 7 tonnes, 5,85×2,35×0,20, disponible gare Bordeaux-St-Jean. — Ecrire : VIOSSAT, 230, rue Pelleport, 230, à Bordeaux.

**CANOT automobile** demandé envir. 9 mètres. Ec. caract. et prix HARANE, Ag. Havas, Bdx.

**A V.** propr. meublée Mérignac. S'adr. Me Blondeau, notaire.

**A V. BERLIET** 15 HP cond. int., 4 pl., et neuf. Chenard cond. int. 3 pl., 251, r. Judaïque, Bdx.

**LA FEUILLE D'ANNONCES** paraît chez les marchands de journaux et 37, rue Esprit-des-Lois. Elle contient la liste des commerces et immeubles à vendre, locations, emplois, etc.

**J'ACHETE BON PRIX** tous **meubles riches et simples. DECHERAT, c. d'Albret, 39, Bx.**

**Madame HACHAQ**
Chirurgien-Dentiste
**59, quai de Bourgogne**
**BORDEAUX**
Extractions - Soins - Appareils

**RÉPARATIONS IMMÉDIATES**
**FABRICATION** **DENTIERS**
*Prix modérés*
**14 bis, pl. des Gds-Hommes, Bordx**

**ACHAT A GROS PRIX**
mobiliers modernes et anciens. Labarrague, 14, cours d'Albret.

**Spécialité de Boyaux** pour **la Charcuterie**
importation directe
Marchandise toujours disponible
**G. LUSSEAUD, 138, cours de Bayonne**
**BORDEAUX**

**Transports**
**PAR CAMIONS-AUTOS**
70, av. République, CAUDERAN.

**REPRESENTANTS** pour produits alimentaires, très sér. référ. demand pour t. arronds. Jaume, 5, r. du Coq, Marseille.

**GLACIERES** petites et grandes, pour Bouchers et particuliers. **BAYLE, cours d'Albret, 45.**

**CAMION** 40 HP Diétrich, 3 tonnes, avec ou sans remorq. S^er gar. Lafitte, Biarritz

**GLACIERES** pour bouchers, charcut., consib. et restaurants, d'occasion et neuves, à vendre, 1, rue de Nérac, Bordx.

**LA Fonderie de CHAMIERS-PERIGUEUX** recherche des OUVRIERS MOULEURS et NOYAUTEURS et des AJUSTEURS-MONTEURS.

**BONIFLOR**

**ON** dem. vendeuse chaussures réf., 63, r. Judaïque, Bx.

**TIMBRES** France, Maurice, etc. vieux dem., 10, r. d'Alzon.

**OFFICE des INVENTEURS**
Obtention brevets France, étranger. 85, r. de Vincennes, Bordx.

**MONSIEUR** recherche suite maison de commerce ou industrie très prospère. Ecr. BON, 9, rue Carnot, Périgueux.

**Homme ou dame** comptable, sténo-dactylo, demandé. **Renou et Co**, Le Passage (Lot-et-Garne)

**BALAIS.** Façonniers payés 15 à 18 fr. demandés. **Renou et Co**, Le Passage (Lot-et-Garonne).

**MAÇONS - CIMENTIERS** demandés pour Rochefort et environs. Bons salaires. — ENTREPRISE COURTY, à Rochefort.

**VIN GIRONDE** rouge depuis 1,035 f. ; blanc, depuis 1,170 fr. tonn. nu, pris en chais. Hargoulet, 9, r. La Bérode.

**BORDEAUX-MARSEILLE**
Service rapide, groupage, Ecr. Eug. Galleteau, 71, q. Chartrons.

**ON DEMANDE** de bons premiers mécaniciens dentistes, tr. bons appointements. A. DOUAT, 14, rue du Palais-Gallien, Bordeaux.

**Jachèterais** 2 coffres-forts occ. en vide, près grande poste. Ecr. MARC, Agence Havas, Bordeaux

**VITRINE** chassis en fer, glaces roulement à bil., volets en fer 3m40×2m. Fontes d'ornement pour balcon. Charette à bras très robuste, chêne, palan, 8, rue de la Merci, 8, à Bordeaux.

**OUVRIER BOULANGER** demandé, pétrin mécanique. Nouvelle Mortagnes-Gironde (Char.-Inf.).

**MOTO A V.** belle occ. Rupta, 3 HP, neuve. Cause de départ. Rue Vauban, 20, à Bordeaux.

**MECANICIEN-ELECTR.** capable toutes install. mécan., électr., dem. empl. contre-maître ou fer. entretien d'usine. Htes réf. Ecrire Bossy, poste restte, Le Bouscat.

**CAMION** De Dion-Bouton 2 tonnes, avec remorque 1 tonne, à vendre. — PASCHOUD, 1, rue Saint-Hubert, Bx.

*J'ai vu...*
*(Dans son numéro du 23 Mai)*
s'est assuré l'exclusivité de la publication des
**LEÇONS DU TIGRE**
par **Edouard LEROY**
professeur de culture physique
**de M. CLEMENCEAU**
En vente **60** centimes, le vendredi, dans les magasins et dépôts de la *Petite Gironde*.
L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE
20, rue de Provence, 20 — Paris

**L'IMITATION**
**c'est l'apparence et non la qualité**
**POUR AVOIR UN VRAI GILLETTE**
**Exigez la Marque**
TRADE **Gillette** MARK
**sur tous les Rasoirs, Ecrins & Lames**
EN VENTE PARTOUT
Prix depuis 25 fr. avec 12 lames (24 tranchants)
Lames Gillette, le paquet de Six. 3 fr.
Le paquet de Douze..... 6 fr.
Catalogue illustré franco sur demande.
Société Française du RASOIR GILLETTE
3, Rue Scribe, PARIS
et à Boston, Londres, Montréal
**Gillette** Rasoir de Sûreté
NI REPASSAGE NI AFFILAGE

**MALADIES DU SANG**
RHUMATISMES ECZÉMAS **606** NÉVRALGIES ARTHRITISME
Traitement tous les matins
ANALYSES DU SANG
CLINIQUES DE BORDEAUX, 10, rue Margaux, 10

**Rhumatisants**
avez-vous essayé
**L'UROMÉTINE ?**
LAMBIOTTE FRÈRES

Agence générale des
Voitures tourisme **HOTCHKISS**
**UNIC** Tourisme et poids lourds.
Poids lourds **SAURER**
Georges FAUVEAUD, rue Paulin, 105, Bordeaux

**606** INSTITUT SEROTHERAPIQUE
**BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES**
T. l. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, jeudi et samedi
*Brochures et renseignements sur demande*

**VENTE PUBLIQUE**
Mardi 27 mai, à quinze heures, aux Entrepôts situés cours de Luze, 26, à Bordeaux. Il sera vendu aux enchères publiques, par ministère de M. P.-A. CHAMPAGNE, jeune, courtier assermenté près le Tribunal de commerce, pour compte de qui il appartiendra :
**Environ 19,675 sacs vides de grains se décomposant comme suit :**
**Environ 9,250 sacs mesurant environ 130/135 sur 72/75.**
**Environ 5,500 sacs mesurant environ 115/125 sur 72/75.**
**Environ 3,150 sacs mesurant environ 120 sur 68/70.**
**Environ 175 sacs Australie 100 sur 70.**
**Environ 1,600 sacs mesurant environ 125/135 sur 70/75.**
Ces sacs usagés sont en parfait état ; les acheteurs pourront aller les visiter à leur convenance aux Entrepôts, à partir du 23 courant.
Renseignements chez le courtier, rue Calvé, 38. (Tél. 46.03).

**VENTE PUBLIQUE**
Mercredi 28 mai 1919, à quinze heures, au Magasin B des Docks, Bassin, 2, à Bordeaux, vente publique par ministère de Me P.-A. CHAMPAGNE jeune, courtier assermenté, rue Calvé, 38 :
**Environ 500,000 kilos petit riz roux**, Cargo de Dakar, ex S/S « Villaret-de-Joyeuse ».
**Cette marchandise, propre à la nourriture de la volaille et tous autres animaux, sera vendue mise sur wagon et sacs vides prêtés, par lots de cent sacs avec faculté de prendre jusqu'à 600 sacs.**
On exigera des arrhes. Renseignements chez le courtier — Téléphone : 46-03.

Etude de Me AUCOIN, avoué à Bordeaux, 21, rue Vital-Carles.
**VENTE AU TRIBUNAL**
le jeudi 5 juin 1919, à 13 h., sur surenchère du sixième, deux prairies dites de Coulomb, situées commune **La Tresne**, lieu de Coulomb. M. à p. : 20,190 fr. Indiv. de Gaalon. Mes Gorin, Saubole, av. prés.

Etude de Me GOUAIS-LANOS, av., rue Margaux, no 22.
**VENTE AU TRIBUNAL**
le mardi 10 juin 1919, à 13 h., d'une maison avec jardin., r. Arago, no 27, à Bx. M. à p. : 4,000 fr. Visite les lundis et samedis, de 9 h. à 11 h. Me Ferrand, av. col.

Etude de Me GOUAIS-LANOS, av., rue Margaux, no 22.
**VENTE AU TRIBUNAL**
le mardi 10 juin 1919, à 13 h. : maison, cour et dépend., à Bègles, ang. r. Gonelle et c. Victor-Hugo, 97. M. à p. : 6,000 fr. On visite les lundis, jeudis et samedis, de 14 à 16 h. Me Rogier, av. col.

Etude de Me GOUAIS-LANOS, av., rue Margaux, no 22.
**VENTE AU TRIBUNAL**
le mardi 10 juin 1919, à 13 h. : 1o Maison, jardin, r. Pelleport, 56. M. à p. : 5,000 fr. ; 2o Maison, jardin, r. d'Agen, no 23. M. à p. : 4,000 fr. ; 3o Maison, r. Goubeau, no 5. M. à p. : 2,000 fr. On visite les lundis, jeudis, samedis, de 14 à 16 h. Me Larré, av. col.

Etude de Me DESPUJOL, av. Bordeaux, c. Georges-Clemenceau, 54
**VENTE AU TRIBUNAL**
le 10 juin 1919, à 13 h., d'une maison sise à Bordeaux, 5, place des Cordeliers. M. à p. : 35,000 fr. Me Saubolle, sup. Me Ferrand, prés.

**VENTE AUX ENCHÈRES**
**50 chevaux et mulets de l'armée américaine**, à St-Aiguilin, 25 mai, à 10 h., par Me CHAILLOU, greffier à Montguyon.

**DEBUTANT** demde p. bureaux. Ec. LEZY, Agence Havas, Bdx.

**ANGLAIS** jeune homme ayant bureau et entrepôts à Glasgow et en relation avec épiciers, confiseurs et négociants en vins, etc., **prendrait agence** pour les vins et les conserves, et, en général, tous produits français. Bonnes références. Ecrire NANDY, Agence Havas, à Bordeaux.

**ON DESIRE** acheter ou louer plaine campagne propriété 6 à 10 hect., prairies, terres, landes, cours d'eau, jolie maison, 10 kil. environs de Bordeaux. Ecrire LIGNAC, agence HAVAS, à Bordeaux.

**AV. CAMION PURREY EXHAW** 6 T. état neuf. Weber, 11 bis, rue de la Gare, à Bordeaux.

**A V. ETABLIS DE MENUISIER**, 44, rue Lucien-Faure, Bordx.

**A V. RESTAURANT DE CAMPAGNE**, tables, trétreaux, ét. neuf. 44, r. Lucien-Faure, Bx.

**A V. PANNEAUX** pleins et vitrés. — **TABLES** et tréteaux, le tout à l'état de neuf et de dimensions diverses, 44, rue Lucien-Faure, à Bordeaux.

**A V. TOURS** Monarch et **PERCEUSES** sensitives, 44, r. Lucien-Faure, 44, à Bordeaux.

**A V. POSTE de transformation** complet 100 KVA, plus un transformateur de 25 KVA. **MOTEURS ELECTRIQUES** triph. 20 et 42 HP, **MOTEUR A GAZ PAUVRE** complet avec gazogènes marque BENZ 30 HP, 44, rue Lucien-Faure, 44, à Bordeaux.

**VINS** Ex-Nég. démobilisé 38 a., actif, connais. à fond vins, tonnellerie, dem. poste confiance pr. négoc. Ecrire ARDOMAS, Agence Havas, à Bordeaux.

**TONNELIER** démobilisé demande travail à faire chez Ind. Ec. HORON, agence Havas, Bordx.

**POUR CAUSE DE DEPART, SALON DE COIFFURE A VEND.**, c. du Pré-St-Maur, 203, Bacalan.

**A V.** tr. bons appareils photo 9×12 pliants, obj. rectiligne, accessoires ces objets. Ecrire Ec. PABIR, ag. Havas, Bordeaux.

**AGEN - BORDEAUX**
Camion-auto prendrait 1,000 à 1,200 kilos vers ler juin, 14, av. Alsace-Lorraine, à Caudéran.

**ON DEMANDE** à acheter ou à louer un bateau mû à essence ou vapeur pouvant transporter env. 80 mètres, n. navigation Garonne. S'adresser Construction Centrale électrique, Floirac.

**A V.** bon piano étude occasion. Landoussy, 44, ch. du Chalet, Bordeaux-Saint-Augustin.

**PERSONNE** seule demande une domestique sérieuse 45 à 50 ans, sach. cuisine et diriger ménage, 8 à 10 pages, réf. 10, r. Calvé, de 1 à 4 heures.

**3.000 SACS** d'occas. à vendre à toute offre acceptable. 115, aven. St-Amand, Caudéran.

**BORDS DE LA MER** A Louer vaste mais. bourg. conf. meub. à Ars, ch.-l.-cant. Ile-de-Ré, électr. ch. ch. Dr Brault, St-Martin-de-Ré.

**ON** dde un apprenti mécanicien, 189, rue du Tondu, de 9 à 14h

**OUVRIERS** scieurs mécaniq., saboteurs travers, chemins de fer, terrassiers, sont demandés p. travaux de longue durée. S'adresser à CLISSON, 37, rue de la Mairie, 37, à Bègles.

**BONNE OCC.** A V. voiturette Gep, 8 chevaux, 4 pl. parfait état, rue Vauban, 20, Bordeaux.

**CAMIONS** 2 T ½ et 4 T. **REMORQUES.** — JUSTRABO, 46, rue Judaïque, 46, à Bordeaux.

**DEM. OUVRIERES TAILLEUSES** Darrieulat, 3, r. Palais-Ombrière

**CONSTIPÉS !**
si vous avez
TOUT ESSAYÉ SANS RÉSULTAT
**ESSAYEZ ENCORE**
LES
**PILULES DUPUIS**
*Laxatives, Antiglaireuses, Antibilieuses, Dépuratives.*
**ELLES RÉUSSISSENT LA OU TOUT A ÉCHOUÉ**
**Elles ne donnent jamais de coliques** parce qu'elles n'irritent pas l'intestin et **produisent toujours de l'Effet.**
UNE ou DEUX
**PILULES DUPUIS**
prises au repas du soir procurent toujours le lendemain un résultat satisfaisant.
**SE MEFIER DES INNOMBRABLES CONTREFAÇONS ET IMITATIONS**
**Il faut exiger** dans toutes les Pharmacies
**LES VRAIES PILULES DUPUIS**
**Les Exiger en Boîtes de 2 fr.** (impôt compris) portant une étoile rouge (marque déposée) sur le couvercle et les mots *"Dupuis Lille"* imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge.

La Société des Automobiles
**— FORD —**
informe ses clients qu'elle livrera leurs voitures à bref délai, dès qu'elle aura reçu les permis d'importation nécessaires.
63, Rue de Cormeilles
*LEVALLOIS-PERRET (Seine)*
USINE à
*BORDEAUX (Gironde).*

**VOIES URINAIRES**
**LES CAPSULES**
**LAIRE**
*guérissent toujours sûrement et rapidement*
**BLENNORRAGIE**
**PROSTATITE, CYSTITE, RETRECISSEMENTS, Filaments, Urétrites, Inflammations**
*Ce produit nouveau supprime l'infection, tarit l'écoulement, facilite la décongestion des glandes et tue le microbe en quelques jours.*
La Boîte : **5 fr. 75** (impôt compris) ; les 3 Boîtes : **16 fr.**
**Dépôt Général : LAIRE, 111, r. de Turenne, Paris**
**DEPOT à BORDEAUX :**
**PHARMACIE BOUSQUET, 8, rue Sainte-Catherine.**

**BLENORRHA